



Experts :

En collaboration avec
les spécialistes de CHRISTIE'S

ICÔNES

Ariane de SAINT-MARCQ

(lots 275 à 309)

70, avenue d'Iéna – 75116 Paris

Tel/ Fax : + 33 (0) 1 77 18 63 54

arianedesaintmarcq@hotmail.com

ART MODERNE RUSSE ŒUFS DE PÂQUES

Maxime CHARON

(lots 118, 121 à 123, 124, 129 à

133, 143 à 147, 149 ; 310 à 317)

5, rue de Castiglione

75001 Paris - France

Tél. : +33 (0)6 50 00 65 51

Nous remercions

Benoît DUTEURTRE

et Jean-Claude CARRIERE

pour les témoignages qu'ils ont

eu l'amabilité de nous apporter

et de retranscrire dans le présent

catalogue.

Nous remercions

Monsieur William FOUCAULT

pour ses recherches et sa très

aimable assistance, et Elsa CAU

pour son travail sur le style

Troubadour.

Catalogue et résultats visibles
sur www.thierrydemaigret.com
et www.christies.com

Certains objets figurant sur les
photographies d'intérieur ne
seront pas présentés à la vente.

Commissaires-priseurs

habilités à diriger la vente :

Thierry de Maigret

François de Ricqlès



Thierry de MAIGRET

CHRISTIE'S



VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Collection Jean Lafont

HÔTEL DROUOT - Salles 5 & 6

9, rue Drouot - 75009 PARIS

Vendredi 22 septembre 2017, à 13 heures 30

Contact Thierry de MAIGRET

Marie Ollier – mollier@tdemaigret.fr

Tél. : +33 (0)1 44 83 95 20

Contact CHRISTIE'S

Lionel Gosset – lgosset@christies.com

Tél. : +33 (0)1 40 76 85 98

DrouotLIVE®



EXPOSITIONS PUBLIQUES – HÔTEL DROUOT :

Mercredi 20 septembre de 11 heures à 18 heures

Judi 21 septembre de 11 heures à 21 heures

Vendredi 22 septembre de 11 heures à 12 heures

Téléphone pendant l'exposition et la vente : +33 (0)1 48 00 20 05

5, rue de Montholon – 75009 Paris

Tél. +33 (0)1 44 83 95 20 – Fax +33 (0)1 44 83 95 21

www.thierrydemaigret.com

contact@thierrydemaigret.com

Société de vente volontaire aux enchères publiques

Agrément n° 2002 - 280

9, avenue Matignon – 75008 Paris

Tél. : +33 (0)1 40 76 85 85

www.christies.com

Société de vente volontaire aux enchères publiques

Agrément n° 2001-003



LA FAMILLE ONASSIS DÉCOUVRE LA COURSE LIBRE



Les membres de la famille Onassis ont pu assister à la dernière course libre de la saison des événements de l'équitation à l'école de dressage de la ville de Paris. Les membres de la famille Onassis ont pu assister à la dernière course libre de la saison des événements de l'équitation à l'école de dressage de la ville de Paris. Les membres de la famille Onassis ont pu assister à la dernière course libre de la saison des événements de l'équitation à l'école de dressage de la ville de Paris.



JEAN ET SA MAISON

par Benoît Duteurtre

Sans-doute aurait-il renvoyé son sourire énigmatique à quiconque aurait prétendu qu'il était, à sa façon, un artiste. Il avait trop fréquenté de vrais écrivains, de peintres, de musiciens, et trop respecté leur travail pour prendre au sérieux la catégorie de ceux qui sont « artistes dans la vie ». Il n'en mettait pas moins beaucoup de soin, d'esprit, de talent, dans les activités les plus diverses, et jusque dans la vie quotidienne : qu'il s'agisse du décor de sa maison, de la préparation des repas, de l'organisation de son jardin aux essences rares, et des passions successives qui rythmaient sa vie, l'une remplaçant quelquefois la précédente.

J'ai connu Jean dans sa période « opéra ». Directeur artistique des arènes de Nîmes, il y consacrait alors l'essentiel de son temps : en arpentant l'Europe à la recherche de divas et de metteurs en scène ; en collectionnant tout ce qui existait comme disques de Verdi, Bellini ou Donizetti ; en dévorant les meilleurs ouvrages anglais ou italiens sur la question ; en collectionnant les dessins de décors et de costumes ; et en se vouant corps et âme à chacune des productions qu'il présentait au mois de juillet dans ces mêmes arènes. J'aurais pu croire, alors, que cet homme avait toujours vécu pour l'art lyrique. Il me fallut plusieurs rencontres et quelques séjours aux Hourtès pour comprendre que la période opéra avait suivi la période bonsai, qui avait elle-même suivi la période ski nautique, celle de l'art troubadour ou celle des pendules en coquillages. Et il me fallut quelques années encore pour comprendre, aussi, cette capacité qu'avait Jean de passer d'une étape à l'autre de sa vie ; quitte à se défaire, un jour, des envahissants disques d'opéras qui, soudain, prenaient trop de place en regard de ses nouvelles curiosités – comme la peinture soviétique, ou la généalogie du marquis d'Aubais (anciennement relié aux terres de la manade Lafont), pour lesquelles il établissait chaque fois des séries de fiches avec ce souci de précision qui l'obsédait.

Sa merveilleuse maison était un produit de ces vies successives où l'on pouvait, au fil du temps, apprendre à distinguer les différentes strates témoignant de ses enthousiasmes passés. Dès que j'y étais entré pour la première fois, entraîné par Balthazar Clémenti, j'étais tombé sous le charme des grands rayonnages de livres, mais aussi de ce jardin d'hiver ouvert sur le pré, où des meubles de style végétal, offerts par César, se mêlaient aux plantations et aux silhouettes des taureaux qui paissaient au loin. Le naturel et l'intellectuel, le simple et le raffiné semblaient se répondre dans ce décor ; et un même mélange vous saisissait dans cette cuisine où l'on vivait beaucoup, entre le buffet de Majorelle, la vieille cheminée où grillaient les côtelettes, les séries de porte-verres russes en argent qu'on utilisait pour boire le thé, et la lourde table de cuisine chargée de couteaux et de casseroles en cuivre – sans parler de ces objets amusants qu'il collectionnait volontiers, comme ces plaques de porcelaine en forme de carafe utilisées par les représentants de commerce au XIX^e siècle.

Ainsi, chez Jean Lafont, les objets précieux côtoyaient, ceux de la vie quotidienne, presque sans y penser. La photocopieuse trônait sur une table ancienne et, ces dernières

années, un vélo d'appartement avait fait son apparition au beau milieu du salon, sous les œuvres d'amis comme Daniel Pommereulle ou Ponce de Léon. Dans un coin, des scrap-books racontaient le passage, dans cette maison, d'Antonio Ordonez ou de Jackie Kennedy. Tout n'en était pas moins subtilement organisé dans ce désordre : l'Art Nouveau plutôt dans la cuisine, mais l'Art Déco plutôt dans le salon où Jean avait rassemblé, sous une lanterne cubiste, divers meubles glanés à travers l'Europe, en un temps où il recherchait ces pièces alors démodées. Les souvenirs de Camargue et les courses taurines se tenaient dans l'escalier, où figurait un joli portrait de Jean par son vieil ami Jean Godebski ; l'art néo-gothique dans sa chambre, véritable antre du clair-obscur où étaient rassemblés peintures, dessins, et toute une forêt de pendules remontant au règne de Charles X. Quant aux deux chambres d'amis, elles avaient longtemps porté la trace de Marie-Laure de Noailles, du temps où elle avait acquis cette maison. Elle y apparaissait encore, photographiée par Man Ray dans une série de robes extravagantes. Sur un autre mur, Jean conservait plusieurs jolis tableaux qu'elle avait peints elle-même, éclairés par les lampes modern-style et les abat-jours à pétales. Puis, dès le lendemain de la Perestroïka, arrivèrent quantité de tableaux réalistes socialistes. Lénine jouant avec des enfants veillait sur moi dans cette pièce où je dormais d'un délicieux sommeil, bercé par le mugissement des taureaux et le chant des grenouilles dans la nuit camarguaise.

On se sentait toujours bien chez Jean Lafont quand on faisait partie de la famille de ses amis, et lui-même recevait, jour après jour, comme si c'était la chose la plus naturelle. Les invités se succédaient sur les pages de son bloc-notes, et cet homme à la parole rare lançait au moins deux fois par jour, de son accent légèrement méridional : « on peut passer à table ». Nature indépendante, s'il en fut, il ne rechignait pas à tout organiser lui-même dans cette demeure où il considérait la préparation des repas, la disposition du couvert, et l'accueil des invités comme une des activités principales de la vie. Eric de Rothschild, Jean-Claude Carrière, Sophie Calle, François-Marie Banier, Guy de Rougemont, Bobo, Mario, Denis, Jean-Paul et beaucoup d'autres s'en souviennent... Certains ont ajouté eux-mêmes quelques détails à l'ensemble, comme les petits objets rapportés du Japon par Sophie, ou cette théière russe dont Jean s'amusait à partager la propriété avec François-Marie, chacun en disposant six mois par an et veillant sur cette règle avec une exactitude maniaque !

Les derniers temps encore, Jean avait trouvé une ultime passion, celle des mots croisés ; mais il avait aussi, dans un aveu de mélancolie, choisi cette phrase en exergue de sa photo publiée par un calendrier camarguais : « Dire qu'il va falloir quitter tout cela ! ». Après trente années et davantage de séjours, je n'ai pas voulu revoir cette maison vide. Et, puisqu'il est impossible de figer le temps, il me semble effectivement plus raisonnable, comme l'a voulu son neveu Antoine, que ces objets partent dans d'autres mains où ils accompagneront d'autres histoires... quand bien même ils conservent pour nous la marque poétique des Hourtès et de Jean Lafont.

JEAN AND HIS HOUSE

by Benoît Duteurtre

He would probably have cast his enigmatic smile on anyone who claimed that in his own way he was an artist himself. He had seen too much of real writers, painters and musicians and respected their work too much to view the category of practitioners of the “art of living” at all seriously. Nevertheless, he invested much care, thought and talent in the most varied of activities and even in his daily life: the decoration of his house, the preparation of his meals, the organisation of his garden with its rare species and the successive enthusiasms which punctuated his existence, his latest one sometimes ousting its predecessor.

I met Jean during his “opera” period when he devoted most of his time to his post as Artistic Director of the Nîmes Arena, criss-crossing Europe in search of divas and directors, collecting all the recordings of Verdi, Bellini and Donizetti in existence, devouring the best English or Italian works on the subject, collecting drawings of stage sets and costumes and devoting himself body and soul to each of the productions he staged at the Arena every July. It took me several meetings and several stays at Les Hourtès to realise that Jean’s opera period had followed his bonsai period which had itself followed his waterskiing, troubadour and shell-clock periods, and several more years to understand his capacity to move on from one phase of his life to the next, even if it meant one day disposing of his bulky collection of opera recordings (which were suddenly taking up too much room) in favour of new curiosities – such as Soviet paintings or the genealogy of the Marquis d’Aubais (once linked to the land of the Lafont herd) and for those enthusiasms, every time, he would produce a series of index cards with his usual obsessive precision.

His marvellous house was a product of those successive lives where, as time went by, one learned to distinguish the different strata revealing his past enthusiasms. As soon as I entered his house for the first time, led in by Balthazar Clémenti, I fell under the spell of the great bookshelves but also of his winter garden opening on to the meadow where plant-like pieces of furniture given by César blended with the planting scheme and the silhouettes of bulls passing by in the distance. The natural and the intellectual, the simple and the refined, seemed to echo one another in that décor and visitors were struck by a similar mixture in his kitchen, where much time was spent, between the Marjorelle sideboard, the old fireplace where cutlets were grilling, the sets of Russian silver glass-holders used for drinking tea and the heavy kitchen table piled high with knives and copper saucepans –not to mention the amusing objects he so enjoyed collecting, including the carafe-shaped china panels used by commercial sales representatives in the 19th century.

In Jean Lafont’s house, then, precious objects rubbed shoulders with everyday articles, almost thoughtlessly. The photocopier dominated the scene from an ancient table and, more recently, an exercise bicycle appeared in the middle of the drawing room, beneath works by friends

such as Daniel Pommereulle or Ponce de León. In a corner, scrapbooks showed that both Antonio Ordóñez and Jackie Kennedy had visited the house. However, there was a subtle degree of order in all that chaos: Art Nouveau tended to be found in the kitchen. Art Déco was more likely to be in the drawing room where, beneath a cubist lantern, Jean had assembled several pieces of furniture gleaned from all over Europe when he was looking for items from that then unfashionable time. Souvenirs of the Camargue and bull fights decorated the staircase where hung a fine portrait of Jean by his old friend Jean Godebski. Neo-Gothic art adorned his bedroom, a truly chiaroscuro den where paintings, drawings and a whole forest of clocks dating back to the reign of Charles X were on display. For long years, the two guest bedrooms had borne the traces of Marie-Laure de Noailles from the time when she had occupied the house and she appeared there again, photographed by Man Ray, wearing a series of extravagant gowns. On another wall, Jean kept several pretty pictures she had painted herself, lit by modern lamps and through petalled blinds. Then, immediately after Perestroika, came masses of socialist realist pictures. Lenin playing with some children loomed over me in that room where I blissfully lay, lulled to sleep by the lowing of the bulls and the croaking of the frogs in the Camargue night.

Visitors always felt comfortable in Jean Lafont’s house as part of his family and circle of friends and he entertained guests day after day as if it were the most natural thing to do. Guests succeeded one another on the pages of his notebook and, at least twice a day, that man of few words would call “come to the table” in his accent tinged with a hint of the south. Independent soul though he was, he willingly organised everything himself in the home where he considered the preparation of meals, the table arrangements and the reception of guests to be among life’s principal activities. Eric de Rothschild, Jean-Claude Carrière, Sophie Calle, François-Marie Banier, Guy de Rougemont, Bobo, Marco, Denis, Jean-Paul and many others remember it well. Some of them added their own touches to the effect, such as the small objects Sophie had brought back from Japan or that Russian tea urn whose ownership Jean liked to share with François-Marie, each of them having it for six months a year and adhering to the arrangement with maniacal exactitude!

In his latter days, Jean found a final passion – for crossword puzzles. But, in a moment of melancholy, he had also highlighted this sentence for the photograph of him published on a Camargue calendar: “Just think, we’re going to have to leave all this behind!” After thirty years and more stays, I did not want to see this empty house again. And because it is impossible to stop time, I think it is in fact more reasonable, as his nephew Antoine wished, for those objects to pass into other hands where they will accompany other stories ... even though, for us, they will keep the poetic imprint of Les Hourtès and of Jean Lafont.



Un brillant vernissage de l'exposition Marie-Laure







ENTRÉE & ESCALIER



1

- 1 **JEAN-PIERRE FORMICA**
(né en 1946)
Matador et taureaux
Signé et daté "81" (en bas à gauche)
Encre de Chine sur feuille de journal
indien
23 x 17 cm. € 200-300
Voir la reproduction



2

- 2 **PLAZA DE TOROS DE SEVILLA**
Affiche imprimée sur soie, "Don Juan Miura / de Sevilla, el domingo 29 de abril de 1855"; usures
125 x 84 cm. € 500-700
Voir la reproduction

Les cartels de soie n'étaient pas destinés à l'affichage public mais imprimés en petit nombre, constituaient des cadeaux appréciés. Peu d'exemplaires nous sont parvenus. Notre affiche est rare par ses dimensions et la richesse de son illustration, ainsi que la qualité de ses spectateurs : le duc de Montpensier, son épouse l'infante Luisa-Fernanda, et leurs enfants dont la future reine Mercedes épouse du roi Alfonso XII. Il s'agit d'une affiche en soie imprimée spécialement pour marquer l'aspect exceptionnel de la corrida en présence princière.

- 3 **TOROS EN ARLES**
Affiche imprimée en couleurs, "Dimanche 11 juin 1922 / à 16 heures 30 / "Carmen" / avec de grandes vedettes de l'Opéra de Paris / Un toro de Don José BUENO / sera estoqué par un valeureux novillero"
78 x 111 cm. € 400-600
Voir la reproduction



3



4

- 4 **D'APRÈS PICASSO, PLAZA DE TOROS**
Affiche imprimée, "Samedi 2 AOUT 21 h.30 / Dimanche 3 AOUT 16 h.30 / Vallauris - Corrida Picasso / Traditionnels Galas Taurins / sous la présidence de Pablo Picasso"
27 x 22 cm. € 500-700

Voir la reproduction

- 5 **SIX CARTELS MADRILENES DE CORRIDAS**
Ensemble de six affiches imprimées ; "El lunes diez y seis del presente mes de julio de 1787 para la novena corrida de toros"; "El lunes primero de octubre del presente ano de 1787 para la decimatercia corrida de toros"; "El domingo 5 del corriente mes de enero de 1817 para la quinta corrida de novillos embolados"; "La tarde del domingo cuatro del corriente mes de diciembre de 1825 para la cuarta corrida de novillos embolados"; "La tarde del lunes 21 del presente mes de junio de 1850 para la primera mitad de la sesta corrida de toros" et "La tarde del lunes 13 del mes de octubre de 1828 para la Ia mitad de la decimatercia corrida de toros"
30 x 42 cm € 1 800-2 200

Voir la reproduction

A l'origine, l'annonce d'une corrida relevait des services du crieur public, pour énoncer le programme mais aussi pour inviter au maintien de l'ordre pendant les fêtes. Cette coutume oratoire fût peu à peu remplacée par l'affiche ou le cartel de toros. D'un format plus grand que ceux de Séville, les avis taurins madrilènes de la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle présentent une homogénéité : un filet typographique, une entête royale : "Le Roi, notre Seigneur (que Dieu garde) a daigné retenir...", suivi de la date de la corrida, et la formule consacrée "si le temps le permet".

- 6 **ECOLE DE LA FIN DU XIX^{ÈME} SIÈCLE**
Taureaux camarguais conduits en course (décembre 1876)- Troupeau camarguais
Pierre noire, 43 x 64 cm et 31 x 48 cm, le second signé par Louis Roux
On y joint une gravure : *Les arènes de Beaucaire*, 48 x 61 cm et une gravure en couleurs "Suerte en velocipède"
€ 80-150

Voir la reproduction page 11

- 7 **ECOLE DE LA FIN DU XVIII^{ÈME} SIÈCLE**
Maquette pour textile
Pochoir et gouache
23 x 25 cm. € 200-300

Voir la reproduction page 11

- 8 **GRAN CORRIDA DE TOROS**
Ensemble de douze affiches imprimées sur toile.
Fin du XIX^{ème}-début du XX^{ème} siècle, Madrid, Ronda et divers
31 x 46 cm. à 60 x 38 cm. € 2 000-3 000

Voir la reproduction page 11



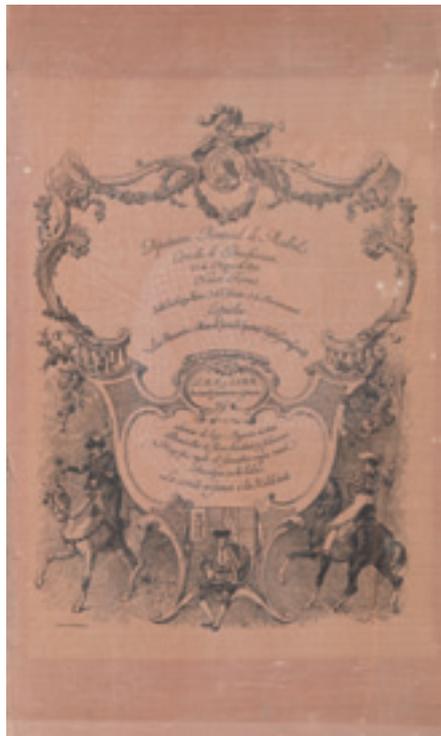
5



5



8



8



8



9



10

9 **Ecole FRANCAISE DU XVI^{ÈME} SIÈCLE**
SUIVEUR DU PSEUDO-FELIX CHRESTIEN

Moïse et Aaron avec les tables de la loi

Huile sur panneau

54,5 x 86,5 cm.

€ 12 000-18 000

Voir la reproduction

10 **JEAN VICTOR BADIN (1872-1949)**

Peace, perfect peace

Signé et daté "Badin 1903"

Avec envoi "A mon ami Raynaud avec l'assurance de [...] semaines d'amitié"

Tôle repoussée et peinte (accidents)

Encadré : 172 x 86 cm

€ 800-1 200

Voir la reproduction

11 **BUFFET, DEUXIÈME TIERS DU XIX^{ÈME} SIÈCLE**

En palissandre partiellement relaqué or, à riche décor sculpté de fruits et de corbeilles, ouvrant par deux vantaux, les montants à figures d'athéniennes et pieds griffes, plateau de marbre blanc, gradin ; petits manques

Hauteur : 172 cm. ; Largeur : 124 cm.

Profondeur : 41,5 cm.

€ 300-500

Voir la reproduction page 13



9



12

11



16



19



PICASSO

CARMEN

LA CONSOLATION DE JEAN LAFONT

Jean était un ami de ma première femme, Nicole Janin, de Marsillargues, et de notre fille Iris. Nous nous rencontrions souvent, ne fût-ce que pour goûter à sa cuisine. Lorsque ma femme mourut, nous allâmes lui rendre visite, Iris et moi, dans son mas, près du Cailar. Il nous parla très peu de Nicole et nous proposa - cela se passait en fin d'après-midi - d'aller marcher un peu dans son arboretum, au milieu de sa collection d'arbres.

Ce que nous fîmes, pendant une heure et demie, allant d'un arbre à l'autre, écoutant l'histoire de chacun d'eux, comment Jean l'avait trouvé, qui le lui avait envoyé, comment il se portait, s'acclimatait. Tout cela dit en très peu de mots, car il était un homme à la parole rare. Nous marchions lentement dans l'herbe, presque en silence, sans qu'un mot ne fût dit de celle qui venait de disparaître, que nous aimions tous les trois, et que nous ne reverrions plus.

Le parc tout entier, cependant, ne parlait que d'elle, mais à voix basse, comme si les arbres, ce jour-là, comprenaient notre peine et, à leur manière, la partageaient. Nous n'entendions que le bruit de nos pas sur le sol, les brindilles qui craquaient, quelques oiseaux discrets s'envolant à notre passage et aussi, très loin, les appels de quelques taureaux, voyant venir la nuit. Nous nous demandions, Iris et moi, si les arbres peuvent éprouver du chagrin, ou deviner celui des autres. Et ce jour-là, cela semblait possible.

Jean marchait sans se presser à côté de nous, comme il l'eût fait un autre jour, évitant de nous dire des évidences inutiles, ne parlant que des arbres, et du bout des lèvres. De loin, on eût dit, sans doute, trois ombres revenues du grand domaine obscur, et se racontant quelques souvenirs, parmi des témoins attentifs. Peut-être les arbres, qui meurent aussi, attendent de leur côté un autre monde, dans la crainte et dans l'espérance.

Vers la fin de la promenade, nous nous sentions rassérénés, calmés et pour ainsi dire vivants. Merci, Jean, pour cette consolation inattendue, que je n'oublie jamais quand je pense à toi.

Jean-Claude Carrière

JEAN LAFONT'S SOLACE

Jean was a friend of my first wife, Nicole Janin, of Marsillargues, and our daughter Iris. We met each other often, if only to sample his cooking. When my wife died, Iris and I went to visit him at his Provençal farmhouse, near Cailar. He said very little to us about Nicole and suggested - this happened in the late afternoon - that we go and walk a little in his arboretum, amid his collection of trees.

This we did, for an hour and a half, going from one tree to another, listening to the story of each one, how Jean had found it, who had sent it to him, how they were doing and acclimatising. All this was said in very few words, because he was a man who spoke little. We were walking slowly, almost in silence, without a word being said about she who had so recently died, she that all three of us loved and whom we would never see again.

Yet the whole place spoke only of her, but in a whisper, as if, that day, the trees understood our pain and, in their own way, shared it. We heard only the sound of our footsteps on the ground, twigs cracking, some unobtrusive birds taking to the air as we passed, and too, in the distance, a few bulls bellowing at the sight of the gathering dusk. We wondered, Iris and I, if trees could experience grief, or sense that of others. And on this day, that seemed possible.

Jean walked beside us without hurrying, as he had done another day, avoiding obvious commonplaces, speaking only of trees, half-heartedly. From afar, one would probably have said three shadows returning from a deep, dark place, recalling their memories amongst attentive bystanders. On the other hand, perhaps trees, which also die, likewise await another world in fear and hope.

Towards the end of the walk we felt reassured, soothed, and, so to speak, alive. Thank you Jean, for this unexpected solace, which I shall never forget when I think of you.

Jean-Claude Carrière



12

12 EUGÈNE RADIUS

Allégorie de la foi

Signé et situé "Eug. Radius Milan"

Marbre blanc

Hauteur : 48 cm.

€ 2 000-3 000

Voir la reproduction et le détail

Provenance :

Vente, M^e Armengau, Hôtel des Ventes d'Avignon, 27 novembre 2010, lot 198.

L'archétype de la figure voilée a été créé par Antonio Corradini (1668-1752) puis adopté au XIX^{ème} siècle par de nombreux sculpteurs dont Raffaello Monti (1818- 1881) et Giovanni Strazza (1815-1878). La sculpture d'Eugène Radius s'inscrit dans cette lignée.



12 (détail)



18

15

20

14

17

21

13

VÉRANDA



13 INDISCRET DÉBUT DU XX^{ÈME} SIÈCLE

En rotin ; accidents
Hauteur : 92 cm.

€ 200-300

Voir la reproduction page 16

14 SEVRES CIRCA 1900

D'après des dessins d'Alphonse Mucha (1860-1939)
Table et cinq chaises en céramique émaillée à décor de végétaux en brun rouge et vert, les piétements figurant des troncs d'arbre à partir desquels le plateau de la table et les assises des chaises sont formés par les frondaisons étalées.

Eclats, manques, restaurations

La table : Hauteur : 72 cm. ; Diamètre : 98 cm.

Les chaises : Hauteur : 84 cm.

€ 3 000-5 000

Voir la reproduction

Provenance :

Réalisé pour la propriété du baron Edouard Tuck à Rueil, circa 1900.

Décor de la salle à manger de Jacques Damiot, décorateur, circa 1960.

Offert par César à Jean Lafont, circa 1980, pour meubler cette véranda dessinée par César lui-même.

Bibliographie :

L'œil, n° 11 de novembre 1960 - *Modern-style* par Patrick Waldberg.

15 HANDEL (C°), ECOLE AMÉRICAINE CIRCA 1900

Suspension, lotus en verre polychrome ; fêles.

Diamètre : 60 cm.

€ 500-700

Voir la reproduction

16 Rosine BALDACCINI (née en 1934)

Abandon

Signé

Sculpture en plâtre

Hauteur : 41 cm.

Joint : sellette en fer forgée

€ 300-400

Voir la reproduction



16





18

- 17 **César BALDACCINI dit CÉSAR (1921-1998)**
Langouste
 En fer soudé sur base, circa 1950
 Hauteur : 10 cm.
 Longueur : 21 cm. € 12 000-18 000
Voir la reproduction page 20

Nous remercions Madame Denyse Durand-Ruel qui nous a aimablement confirmé l'authenticité de cette œuvre et qui nous a indiqué que ce modèle était référencé dans ses archives sous le N° 7142.

- 18 **GILBERT POILLERAT (1902-1988)**
 Suspension "la couronne de fer" en tôle et fer forgé patiné, le corps rond à bordure en torsade, orné de baguettes de verre épais, alternés, rouge et bleu, tige de suspension tubulaire à boule et chaîne de suspension avec cache-bélière d'origine.
 Hauteur : 62 cm.
 Diamètre : 29 cm. € 1 000-2 000
Voir la reproduction

Provenance :
 Vente, M^e Tajan, Hôtel Drouot, 28 février 2003, lot 82

- 19 **HUMBERTO CAMPANA (né en 1953)**
 & **FERNANDO CAMPANA (né en 1961)**
 Fauteuil FAVELA, 2002.
 En pin, formé par accumulation d'une multitude de petits morceaux collés et cloués
 Hauteur : 76 cm. ; Largeur : 61,5 cm.
 Profondeur : 61,5 cm. € 1 000-1 500
Voir la reproduction



19



20



21



22

- 20 **TOM DIXON** (né en 1959)
Chaise "FRESH FAT", conçu en 2004
Constituée d'anneaux tressés en plastique transparent
formés à la main à chaud
Hauteur : 74 cm. ; Largeur : 50 cm.
Profondeur : 64 cm. € 700-1 000

Voir la reproduction

- 21 **GRÉGORY PARSY**
Fauteuil sculpture en gaines électriques annelées grises
sur une structure en métal ; très accidentée
Hauteur : 77 cm. ; Largeur : 74 cm.
Profondeur : 82 cm. € 100-150

Voir la reproduction

- 22 **TOM DIXON** (né en 1959)
Chaise PYLON, circa 1990, en acier, haut dossier se ter-
minant par un appui-tête débordant
Hauteur : 127 cm. ; Largeur : 67 cm.
Profondeur : 53,5 cm. € 2 000-3 000

Voir la reproduction

Produite par Tom Dixon, Ltd, U.K.

SALON



25

27

28

33

35

32

29

23

24



25

- 23 **ATTRIBUÉ À SADDIER, CIRCA 1930**
 Paire de fauteuils curule à dossier en arc de cercle et piétement en doucine inversée, garnis de velours jaune
 Hauteur : 58 cm. € 500-800
 Largeur : 63 cm. Voir la reproduction page 21

Provenance :
Hôtel Drouot, M^e Claude Boisgirard, 9 Avril 1993, n° 276

- 24 **TRAVAIL FRANÇAIS, XX^{ÈME} SIECLE**
 Petite table d'appoint triangulaire, le plateau marqueté à motif de triangles ceint d'un jonc en ressaut ; reposant sur trois pieds fuselés et cannelés
 Hauteur : 50 cm.
 Longueur d'un côté : 48 cm. € 500-700
 Voir la reproduction page 21

Provenance : M^e Tajan, 7 mai 2008, n°212

- 25 **ANTONIO SEGUI (né en 1934)**
Definitivamente en Espana
 Titré (au dos)
 Huile sur toile 130 x 97 cm. € 2 000-3 000
 Voir la reproduction

- 26 **ATTRIBUÉ À CHARLES PERCIER ET PIERRE-FRANÇOIS FONTAINE**
Projet de fauteuil curule
 Encre, aquarelle
 23 x 30 cm. € 500-700

- 27 **LILA DE NOBILI (1916-2002)**
Costume pour Carmen
 Signé "Nobili" et dédié par Raymond Rouleau
 Gouache. 15 x 13 cm. € 200-300
 Voir la reproduction page 21

Raymond Rouleau en 1970 scénographie l'opéra de Carmen, alors que Lila Nobili réalise les décors et les costumes.



26



27



- 28 **EMILE MARIE, FERRONIER D'ART À BAYEUX, CIRCA 1930**
Lampe en fer forgé. L'abat-jour en verre givré.
Estampé "MARIE FERRONNERIE BAYEUX"
Hauteur : 48 cm. € 400-600
Voir la reproduction

- 29 **ESCABEAU DE BIBLIOTHÈQUE, XX^{ÈME} SIÈCLE**
En fer forgé, à quatre marches et rampe main gauche
Hauteur : 148 cm. € 100-200
Voir la reproduction

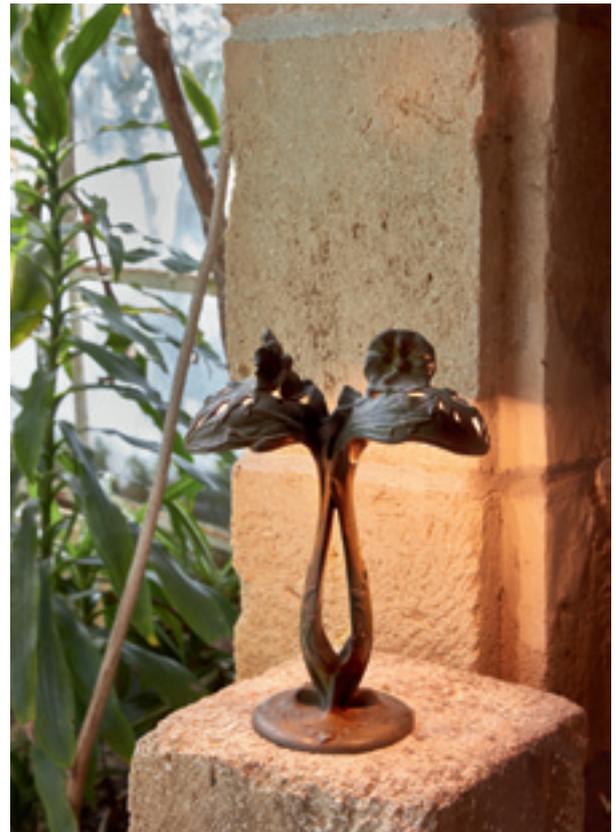
- 30 **E. OISON**
Lampe, vers 1910, en métal patiné, signée "E. OISON"
Hauteur : 35,5 cm. € 300-500
Voir la reproduction



28



29



30



31

31 JEAN LUCE (1895-1964)

Vase, vers 1935

En verre maté à l'acide avec décor doré, monogramme maté à l'acide ; éraflures, éclats

Hauteur : 18 cm.

Voir la reproduction

€ 5 000-7 000



32

- 32 **JEAN LUCE** (1895-1964)
Vase, circa 1935
En grès émaillé noir à motifs géométriques métalliques,
monogramme peint "Made in France", imprimé "15"
Hauteur : 24 cm. € 1 000-1 500
Voir la reproduction



33

- 33 **JEAN LUCE** (1895-1964)
Vase, circa 1935
En grès émaillé noir à motifs géométriques métalliques,
monogramme peint "Made in France"
Hauteur : 24 cm. € 1 000-1 500
Voir la reproduction



34

- 34 **JEAN LUCE** (1895-1964)
Vase, circa 1935
En grès émaillé noir à motifs géométriques métalliques,
monogramme peint "Made in France", imprimé "17"
Hauteur : 22 cm. € 1 000-1 500
Voir la reproduction



35

- 35 **CHRISTOFLE**
Vase, potentiellement conçue par Luc Lanel, circa 1925
En dinanderie, estampé "CHRISTOFLE B63G"; choc
Hauteur : 14,5 cm. € 500-800
Voir la reproduction



31

62

34

47

47

45

46

38

36

37

39



- 36 **TABLE D'APPOINT D'ÉPOQUE ART NOUVEAU**
En noyer et loupe de noyer, les montants sculptés de trèfles en fleur et de feuillages
Hauteur : 75 cm. ; Largeur : 84 cm.
Profondeur : 58 cm. € 1 500-2 000
Voir la reproduction page 26
- 37 **ANONYME, DÉBUT DU XX^{ÈME} SIÈCLE**
Fauteuil en bois cintré ebonisée, garniture de simili-cuir
Hauteur : 76,5 cm. € 100-150
Voir la reproduction page 26
- 38 **HANDEL (C°), ÉCOLE AMÉRICAINE, CIRCA 1900**
Lampe à pied trilobé en bronze patiné, l'abat-jour cloisonné en verre strié polychrome et guirlande de fleurs de pommier, à quatre lumières. Signée sous la base.
Hauteur : 65,5cm.
Diamètre de l'abat-jour : 41,5 cm. € 1 000-1 500
Voir la reproduction page 26
- 39 **EMILE GALLÉ (1845-1904)**
Vitrine aux pavots et aux ombelles, en noyer marqueté, à décor en partie haute d'une galerie à motifs de pavots entièrement ajourée, intérieur de la vitrine à fond de marqueterie d'ombelles de pavots et d'un papillon, deux étagères de forme arborescente entièrement sculptées et ajourées, piètement arborescent à motif ajouré, ouvrant par une porte vitrée en partie centrale
Signé
Hauteur : 172,5 cm. ; Largeur : 76 cm.
Profondeur : 51,5 cm. € 5 000-8 000
Voir la reproduction page 26 et les détails ci-contre
- 40 **CLÉMENT MASSIER (1844-1917), MASSIER (C°)**
Deux tasses et leurs soucoupes en céramique émaillée, imprimé "MASSIER CLÉMENT GOLFE JUAN AM" (egrenures)
Hauteur : 8 cm. la tasse
Diamètre la soucoupe : 15 cm. € 150-200
Voir la reproduction



39 (détail)



39 (détail)

- 41 **SATYRE AVEC LAPIN, ROYAL COPENHAGUEN**
En porcelaine émaillée, estampé "RC", peint "996/439" avec trois vagues 142, gravé "45919"
Hauteur : 13 cm. € 100-120
Voir la reproduction
- 42 **THÉIÈRE ET POT COUVERT D'ÉPOQUE ART NOUVEAU**
En forme d'iris ou avec une prise à figure de faune en porcelaine émaillée (accidents)
Hauteur : 18 - 11,5 cm. € 150-200
Voir la reproduction
- 43 **HUIT TASSES ET LEURS SOUCOUPES D'ÉPOQUE ART NOUVEAU**
En céramique, une avec des marques asiatiques, différents modèles € 100-200
Voir la reproduction
- 44 **SIX TASSES DIVERS ET LEURS SOUCOUPES D'ÉPOQUE ART NOUVEAU**
En terre cuite émaillée marmoréenne et forme végétale € 100-200
Voir la reproduction



45

- 45 **TIFFANY**
Lampe en cuivre patiné. L'abat-jour en coquille de nautilus rapportée
Estampé "TIFFANY STUDIOS NEW YORK"

€ 1 500-2 000

Voir la reproduction

- 46 **SCULPTURE D'UNE FEMME ÂGÉE
D'ÉPOQUE ART NOUVEAU**
En cuivre sur base en plexiglass noir
Hauteur : 21,6 cm

€ 250-450

Voir la reproduction page 26

- 47 **PAIRE DE CADRES D'ÉPOQUE ART NOUVEAU**
En métal patiné, de forme géométrique, le fronton supérieur orné
d'un ajour tripartite
Hauteur : 24 cm.

€ 400-600

Voir la reproduction page 26

- 48 **ESCALIER DE BIBLIOTHÈQUE, CIRCA 1910**
En bois naturel, à six marches et rampe main droite
Hauteur : 174,5 cm. ; Largeur : 88 cm.

€ 600-800

Voir la reproduction

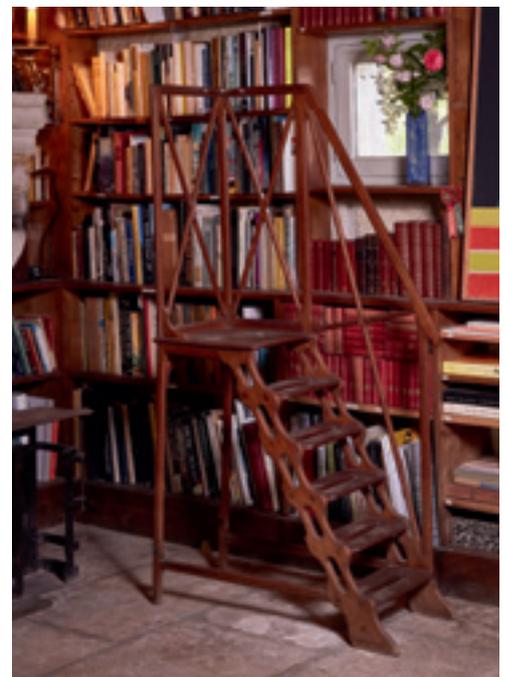
- 49 **PAIRE DE FAUTEUILS, CIRCA 1900**
En noyer teinté, mouluré et sculpté des motifs floraux, le dossier
et les accotoirs renversés, l'assise reposant sur des pieds galbés,
capitoné de velours vert
Hauteur : 103 cm. ; Largeur : 77 cm.
Profondeur : 79 cm.

€ 400-600

Voir la reproduction



49



48



50

50 LOUIS MAJORELLE (1859-1926)

Bureau et son fauteuil, modèle "aux algues"

En acajou, ouvrant par trois tiroirs en façade, sculpté de nervures et de motifs d'algues aux montants, garniture de métal, le fauteuil capitonné de cuir brun ; sauts de placage

Le bureau : Hauteur : 74 cm. ; Largeur : 150 cm. ; Profondeur : 85 cm.

Le fauteuil : Hauteur : 76 cm. ; Largeur : 73 cm. ; Profondeur : 75 cm.

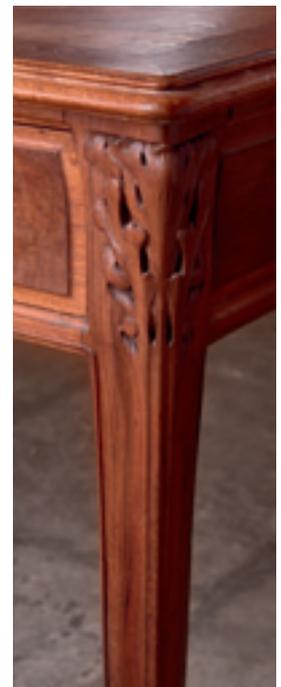
€ 7 000-10 000

Voir les reproductions et les détails

50



50 (détail)



50 (détail)



51 VEILLEUSE D'ÉPOQUE ART NOUVEAU
En métal patiné en forme de serpent, marque de moulure "5024" (indistincte)
Hauteur : 24,5 cm. € 250-350
Voir la reproduction

52 DEUX PAIRES D'APPLIQUES DU XIX^{ÈME} SIÈCLE
En fer forgé doré à bras articulé
Hauteur : 34 cm. ; Longueur : 51 cm. € 200-300
Voir la reproduction

53 GUÉRIDON, TRAVAIL CONTEMPORAIN
En bois naturel et le plateau de verre
Hauteur : 60 cm. ; Diamètre : 55 cm. € 80-120
Voir la reproduction

54 CHAISE DE REPOS, ARTS AND CRAFT, À LA MANIÈRE DE "CENTURY GILD"
En chêne teinté, sculpté de motifs floraux, assise et dossier garni de tissu à fond vert de fleurs et feuillages à enroulement, le dossier inclinable ; accidents et manques, sur roulettes
Hauteur : 106 cm. ; Largeur : 68,5 cm. Profondeur : 94 cm. € 300-500
Voir la reproduction



55

55 JOSEF HOFFMANN (1870-1965)

Fauteuil à bascule "SITZMASCHINE" en bois teinté courbé vernissé, dossier droit et plat inclinable à partie centrale en découpe régulière de deux rangées de carrés évidés, accotoirs en arc de cercle à l'arrière, garniture latérale en bois découpé, fond de siège plat ; petits accidents, manque

Etiquette "J & J Kohn"

Hauteur : 107 cm. ; Largeur : 87 cm. ; Profondeur : 67 cm.

€ 8 000-12 000

Voir la reproduction et le détail

Provenance :

Vente, Etude Tajan, Hôtel Drouot, 27 janvier 1999, lot 337.

Bibliographie :

J. Hummel & S. Asenbaum, *Gebogenes Holz*, Vienne, 1979, modèle décrit et reproduit sous le numéro 78.

D. Baroni et A. D'Auria, *Josef Hoffmann e la Wiener Werkstätte*, Editions Electra, Milan, 1981, reproduit en couverture.

K. Mang, *Thonet Bugholz Möbel*, Editions Brandstätter, reproduit p. 112.



55 (détail)



56



57

- 56 **ATTRIBUÉ À JOAN BUSQUETS I JANE (1874-1949)**
 Canapé d'alcôve surmonté d'une étagère formant vitrine aux extrémités, en pin, hêtre et citronnier marqueté de motifs floraux stylisés, la banquette garnie d'un tissu à impressions sur fond grège.
 Hauteur : 231 cm. ; Largeur : 155 cm.
 Profondeur : 88 cm. € 1 500-2 500

Voir la reproduction

- 57 **J. BENJAMIN, XX^{ÈME} SIÈCLE**
 Table à jeux en bois de placage, le plateau déployant, reposant sur un pied plein quadripartite
 Hauteur : 73 cm. € 300-500

Voir la reproduction



- 58 **LANTERNE, TRAVAIL ANGLO-SAXON, CIRCA 1930-1940**
 En verre opalescent et monture en métal ; quelques accidents
 Hauteur : 45 cm. € 600-800

Voir la reproduction

- 59 **SELLETTE, JACOB & JOSEF KOHN, AUTRICHE VERS 1900**
 En bois teinté, la tablette reposant sur trois pieds sinueux terminés par une base en bandeau
 Estampé "J & J Kohn" ; fissures
 Hauteur : 169,5 cm. € 1 200-1 700

Voir la reproduction et le détail

- 60 **TABLE DE TOILETTE, ARTS AND CRAFTS (1880-1920)**
 En chêne, un miroir en partie supérieure, ouvrant en façade par trois tiroirs et un niche, montants droits
 Hauteur : 143 cm. ; Largeur : 61 cm.
 Profondeur : 44 cm. € 1 000-1 500

Voir la reproduction



59 (détail)



58



59



60



- 61 **PABLO PICASSO** (1881-1973)
Salade de Taureaux
 Daté "19.1.58", avec le tampon "Madoura plein feu"
 Terre cuite peinte en ocre noir et beige
 Diamètre : 45 cm.

€ 20 000-50 000

Voir les reproductions

Conçue le 19 janvier 1958, cette œuvre est unique.
 Répertoriée dans l'inventaire de la Succession Picasso sous le n° 58023.

Provenance : Collection Jacqueline Picasso

Nous remercions Monsieur Claude Picasso qui nous a aimablement confirmé l'authenticité de cette œuvre.



62

- 62 PABLO PICASSO (1881-1973)**
Petite chouette
 Avec le tampon "Madoura plein feu" Terre cuite peinte
 Hauteur : 12 cm.
 Conçu en 1949 et exécuté dans une édition de 200 exemplaires
 €1 500-2 500
 Voir la reproduction

Bibliographie :
 A. Ramié, *Picasso catalogue of the edited ceramic works 1947- 1971*, Paris, 1988, p. 53, no. 82 (illustré).

- 63 PROSPER MÉRIMÉE**
Carmen
 La Bibliothèque française, 1949.
 In-4 en feuilles, couverture imprimée, étui et chemise.
 Illustrations de Picasso, 38 gravures dont 30 hors texte, exemplaire 247 sur Vélin de Montval (légères rousseurs).
 € 2 000-3 000

Voir les reproductions

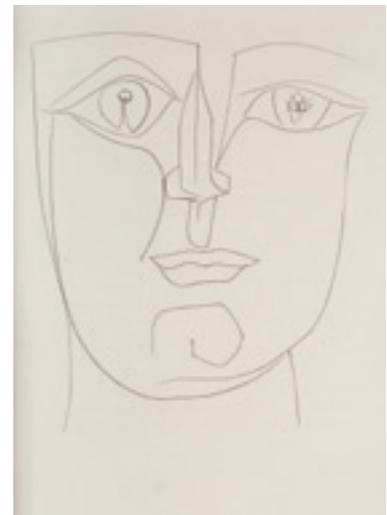
- 64 DOUGLAS COOPER**
Picasso Théâtre
 Paris, Edition Cercle d'Art, 1967.
 In-4 en feuilles, carton toilé illustré d'un visage d'après l'artiste et d'un œil au dos, étui
 Exemplaire HC n°10. Nombreuses reproductions en noir et en couleurs
 Bon état. € 2 000-3 000



63



63



63



65 **PIERRE CHAREAU** (1883-1950)

Pare-feu en fer forgé laqué noir, ouvrant en son centre par deux vantaux grillagés, flanqué de deux tablettes latérales

Hauteur : 60 cm. ; Largeur : 193 cm. ; Profondeur : 32 cm.

€ 20 000-30 000

Voir les reproductions

Provenance :
Villa Noailles, Hyères.

La villa Noailles figure parmi les toutes premières constructions de style moderne réalisées en France. Dessinée en décembre 1923 et habitée à partir de janvier 1925, la villa initiale construite pour Charles et Marie-Laure de Noailles par l'architecte Robert Mallet-Stevens met en application les préceptes fondateurs du mouvement rationaliste : fonctionnalité, épuration des éléments décoratifs, toits, terrasses, lumière, hygiène... Les extensions qui vont se succéder jusqu'en 1933 ainsi que la remarquable mise en valeur du site vont faire de la modeste maison de villégiature un véritable paquebot immobile de 1 800 m² : quinze chambres de maître, toutes équipées de salles de bains, une piscine, un squash, un salon de coiffure, etc. Les horloges reliées à un système central, les baies qui s'escamotent ou les fenêtres à miroir participent à la modernité du lieu. Maison héliotrope, dominant la baie d'Hyères, la villa Noailles célèbre un nouvel art de vivre où le corps et la nature sont privilégiés. La décoration fait appel à une impressionnante liste de personnalités : Louis Barillet pour les vitraux, Pierre Chareau, Eileen Gray, Djo-Bourgeois et Francis Jourdain pour le mobilier, Gabriel Guévrékian pour le jardin cubiste, Piet Mondrian, Henri Laurens, Jacques Lipchitz, Constantin Brancusi ou Alberto Giacometti pour les œuvres d'art.



65



CUISINE



67

69

80

71

70

71

68

66



66

66 LOUIS MAJORELLE (1859-1926)

Salle à manger modèle "Chicorée", circa 1905. En chêne sculpté ou marqueté de feuilles de chicorée, fleurs de camélias et nervures. Comprenant : buffet formant dessert, signé, ouvrant en partie supérieure à deux vantaux vitrés, niche au centre à tablette intercalaire, deux tiroirs en ceinture et deux vantaux inférieurs pleins et marquetés, tablettes latérales, les poignées de tirages en bronze doré à motif végétal ; six chaises cannées moulurées et sculptées ; table rectangulaire moulurée et sculptée de feuilles de chicorée, piétement cintré.

La table : Hauteur : 70 cm. ; Longueur : 149 cm.

Largeur : 106 cm.

Chaise : Hauteur : 100 cm.

€ 4 000-6 000

Voir les reproductions et le détail

Bibliographie :

Paris Salons, p. 386 (illustré).

Catalogue d'époque de la Maison Majorelle, modèle similaire rep. pl. 69 ; Alastair Duncan « Louis Majorelle Master of Art Nouveau Design », éditions Harry N. Abrams, Inc., New York, 1991, modèle similaire rep. p 180 sur une photographie d'époque avec des chaises différentes.



66 (détail)

67 LUSTRE D'ÉPOQUE ART NOUVEAU

En cuivre et verre opalin vert à quatre lumières à motifs de végétaux stylisés ; accidents à une tulipe
Hauteur : 93 cm. ; Largeur : 59 cm. € 1 500-2 500

Voir la reproduction page 38

68 TURQUIE, XIX^{ÈME} SIÈCLE

Aiguière de Canakkale, en céramique argileuse émaillée brun, décor d'une tête d'oiseau stylisé et motifs floraux appliqués, rehauts d'or, munie d'anse torsadée ; éclats
Hauteur : 37 cm. € 100-200

Voir la reproduction page 38

69 EMILE GALLÉ (1913-1925)

Trois plateaux marquetés : l'un de forme ovale à décor historique de la guerre de 1914-1918, l'autre de forme octogonale à décor de ruines dans un paysage, le dernier de forme rectangulaire à décor d'ombellifères
Largeur du plus grand : 69 cm. € 1 500-2 500

Voir la reproduction page 38

70 MIROIR À PARECLOSES, VENISE,

Dans le goût du XVIII^{ÈME} siècle

Nombreux éclats

104 x 81 cm.

€ 200-300

Voir la reproduction page 38

71 ENSEMBLE DE TRENTE ET UNE PLAQUES EN PORCELAINE DE LIMOGES DU XIX^{ÈME} SIÈCLE

Servant aux représentants de commerce et joint une en verre teinté brun

Hauteurs : de 17 à 33 cm.

€ 300-500

Voir la reproduction page 38



- 72 PAIRE D'ASSIETTES EN PORCELAINE RUSSIE**
À décor en camaïeu pourpre, sur-décoré au centre d'un portrait de Paul I^{er} et son épouse
Diamètre : 24 cm.

€ 100-200

Voir la reproduction

- 73 SUITE DE SIX TERMES, VERS 1900**
En biscuit
Certains avec la marque de Sèvres Restaurations
Hauteur : 26 cm. Environ

€ 300-500

Voir la reproduction

- 74 SUITE DE QUATRE ASSIETTES EN PORCELAINE**
PARIS, XIX^{ème} siècle par la Veuve Desarnaud à l'Escalier de cristal à décor polychrome au centre de scènes de tau-reaumachie en Espagne et décor sur l'aile en or de guirlandes sur fond bleu.
Diamètre : 22 cm.

€ 300-500

Voir la reproduction

- 75 SERVICE À CAFÉ EN PORCELAINE**
PARIS, XIX^{ème} siècle, à décor néogothique et lambrequins dorés, comprenant : deux verseuses, un sucrier, une coupe, dix tasses et dix sous tasses, un broc, une verseuse (cassée recollée).
Hauteur : 19 cm.

€ 250-300

Voir la reproduction

- 76 COUPE À DEUX ANSES EN ARGENT, VERS 1900**
Inscrite Arthur & Bond, Yokohama. Sur pied bête, appliquée d'iris sur fond martelé, les anses en enroulement
Longueur : 16 cm.
Poids : 247 gr.

€ 200-300

Voir la reproduction

- 77 PAIRE DE SALIÈRES EN ARGENT ET VERMEIL**
Par Cardeilhac, Paris, XX^{ème} siècle
En forme de feuille reposant sur pieds en feuilles, l'intérieur en vermeil
Longueur : 9 cm.
Poids : 130 gr. (quelques griffures, trous pour la fonte, vermeil craquelé par endroits)

€ 150-200

Voir la reproduction



76



77



- 78 **J. A. WHALEY AND C° LAMPS, NEW-YORK, DÉBUT DU XX^{ÈME} SIÈCLE**
Lampe en métal patiné avec un abat-jour au verre polychrome
Hauteur : 62 cm. ; Diamètre : 50 cm. € 1 500-2 000
Voir la reproduction

- 79 **ATTRIBUÉ À LOUIS MAJORELLE (1859-1926)**
Desserte en chêne et bois indigènes, ouvrant par deux tiroirs en ceinture et deux vantaux pleins, à décor mouluré, sculpté et marqueté de végétaux et nervures, ornementation de bronze doré, plateau de marbre (accidenté) ; façade partiellement replaquée
Hauteur : 144 cm. ; Longueur : 150 cm.
Profondeur : 48 cm. € 200-400
Voir la reproduction

- 80 **DANS LE GOÛT D'EUGÈNE GAILLARD CIRCA 1900**
Buffet deux corps, le haut vitré, en acajou et garniture de laiton, à décor sculpté de nervures et de motifs végétaux, ouvrant par deux portes vitrées et deux vantaux pleins en partie supérieure, et trois vantaux en partie inférieure ; la base ajourée
Hauteur : 253 cm. ; Largeur : 173 cm.
Profondeur : 59 cm. € 1 000-2 000
Voir la reproduction



78



79



80





- 81 ENSEMBLE DE SEPT PORTE-TASSES EN ARGENT**
Trois par divers orfèvres, Moscou, 1878 et date illisible ; deux par Gratchev, 1896-1917 ; une Russie, 1896-1908 et la dernière Russie, 1908-1917. A décor gravé de motifs traditionnels, de fleurs ou de scène de village, un bordé de feuilles de laurier et baies, un appliqué d'une troïka, les verres assortis (un avec restaurations à la base).

On y joint un porte-tasse en métal argenté polonais (soudures à l'anse)

Hauteur du plus grand : 13 cm.

Poids : 1011 gr. € 700-1 000

Voir la reproduction



82

- 82 ENSEMBLE DE CINQ PORTE-TASSES EN ARGENT**
Un par TIFFANY, États-Unis, XX^{ème} siècle, les quatre autres par divers orfèvres, Moscou et Russie, 1887-1917. Un imitant un mur avec deux chats et portant l'inscription "Thomas Drake Meyer / october 31, 1926", un gravé de motifs floraux, un à décor niellé d'une vue de Moscou, deux avec décor néo-russe et avec une inscription en cyrillique (une anse restaurée).

Hauteur du plus grand : 10 cm.

Poids : 843 gr. € 400-600

Voir la reproduction



83

- 83 ENSEMBLE DE TROIS PORTE-TASSES EN ARGENT**
Par divers orfèvres, Moscou et Saint-Petersbourg, 1883, 1886 et 1888 : un à décor géométrique et avec une inscription, un à décor gravé d'un paysage russe, le dernier imitant un tronc avec une branche avec sa cuillère.

On y joint deux porte-tasses en métal argenté de style Art Nouveau

Hauteur du plus grand : 10 cm.

Poids : 415 gr. € 400-600

Voir la reproduction



84

- 84 ENSEMBLE DE QUATRE PORTE-TASSES EN ARGENT**

Un Saint-Petersbourg, 1882, les trois autres Russie, 1908-1917. Un sur quatre pieds-boules, à décor appliqué de trois médaillons avec des profils de personnages russes et d'initiales dans des losanges, un à décor gravé d'une grappe de raisin, un à décor niellé d'un homme avec un cheval avec inscription en cyrillique (bosses à la base), le dernier uni, gravé d'initiales et d'une inscription en cyrillique datée 1915.

Hauteur du plus grand : 11,5 cm.

Poids : 685 gr. € 400-600

Voir la reproduction

- 85 ENSEMBLE EN ARGENT ET METAL ARGENTÉ FRANCE ET RUSSIE, XIX^{ème} ET XX^{ème} SIÈCLE**

Lampe d'église avec trois chaînes, trois gobelets à liqueur à décor niellé et onze cuillères à thé de divers modèles Art Nouveau, en argent ; en métal argenté, louche modèle Art Nouveau et deux cuillères en métal doré

Poids : 405 gr. € 200-300



- 86 **PORTE-TASSE EN ARGENT**
Par Fabergé, Saint Pétersbourg, vers 1890.
Ajouré avec anse en serpent
Hauteur : 9 cm
Poids : 132 gr.

€ 300-700

Voir la reproduction

- 87 **TROIS PORTE-TASSES** en argent, vermeil et email : un par Ovchinnikov, Moscou, 1894, deux par divers orfèvres, Russie 1895 et 1908-1917. Un avec décor plique-à-jour vert, orange et bleu, un à décor filigrané, le dernier de style Art Nouveau, les verres assortis
Hauteur : 7,5 à 10 cm.
Poids : 529 gr.

€ 400-600

Voir la reproduction

- 88 **PORTE-TASSE EN ARGENT**
Par Nichols et Plinke, Saint Pétersbourg, 1866. Ajouré à décor de feuillages avec sa cuillère
Hauteur : 9 cm
Poids : 320 gr.

€ 400-600

Voir la reproduction

- 89 **SAMOVAR**, son bol et son plateau en metal argenté. Par Norblin et Cie, Varsovie, fin du XIX^{ème} siècle. Le samovar avec base sur quatre pieds, à décor guilloché et centré d'un médaillon, le bec verseur en tête d'animal, les anses en enroulement, la cheminée unie avec anse latérale, les prises en toupie en ivoire, le bol sur piedouche et le plateau à décor similaire
Hauteur : 74 cm.

€ 300-400

Voir la reproduction



90



91



92

- 90 ENSEMBLE EN ARGENT, VERMEIL ET EMAIL**
En partie par Lioubavin, Russie, 1871-milieu XX^{ème} siècle. Comprenant une tcharka avec décor de perles en émail bleu et d'enroulements blanc, rouge, vert et bleu, une cuillère à thé à décor niellé et un porte-tasse en émail noir et blanc ; on ajoute une pelle à sel en argent
Hauteur du porte-tasse : 9 cm.
Poids : brut : 242 gr. € 300-600
Voir la reproduction

- 91 KOVSCH EN VERMEIL ET EMAIL**
Russie, 1896-1908. A décor émaillé bleu ciel, de fleurs et de feuillages en enroulement rose, orange, vert et bleu
Longueur : 12,5 cm.
Poids brut : 108 gr. € 300-500
Voir la reproduction

- 92 ENSEMBLE EN VERMEIL ET EMAIL**
En partie par Khlebnikov, Russie, 1896-1917. A décor d'enroulements feuillagés et de perles en émaux bleu, blanc, rouge, vert et bleu, comprenant : un crémier sur fond plat, un porte-tasse et verre assorti et deux coquetiers
Hauteur du crémier : 9,5 cm.
Poids brut : 499 gr. € 200-500
Voir la reproduction

- 93 VERSEUSE ET SES CINQ GOBELETS**
En argent, Russie, 1908-1917. A décor néo-russe estampé de personnages dans un paysage traditionnel et avec une inscription en cyrillique. La verseuse sur fond plat, le couvercle à charnière avec prise en toupie
Hauteur : 23 cm.
Poids : 635 gr. € 400-400
Voir la reproduction

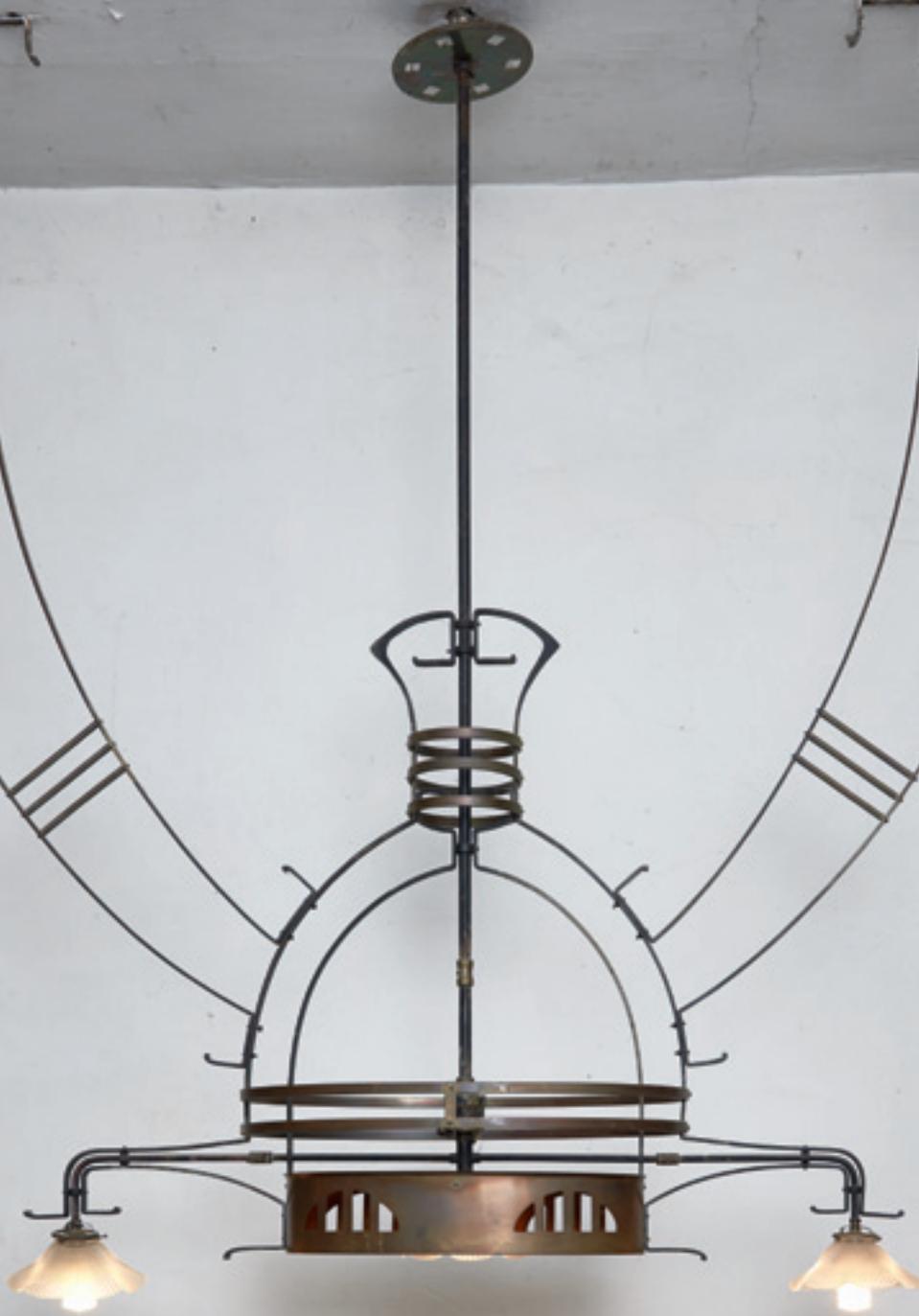
- 94 COUPE EN ARGENT, RUSSIE, 1896-1908**
Sur piédouche, en partie ajourée, les anses géométriques
Hauteur : 19 cm.
Poids : 1045 gr. € 400-600
Voir la reproduction



93



94



95



PALIER & CHAMBRE D'AMIS



96

- 95 **GUSTAVE SERRURIER-BOVY (1858-1910)**
Lustre à trois branches et trois lumières, en laiton et fer
Hauteur : 174 cm. ; Largeur : 176 cm.
€ 15 000-25 000
Voir la reproduction page 46

Bibliographie :
F. Du Mesnil Du Buisson et E. Du Mesnil Du Buisson,
Serrurier Bovy : A Visionary Designer 1858-1910, Dijon,
2008 p. 45, pl. 41 (variation illustrée)

- 96 **ALBERT CLOUARD (1866-1952)**
Merlin et Viviane
Signé (en bas à droite)
Huile sur toile
62 x 78 cm. € 2 000-3 000
Voir la reproduction

Provenance :
Vente Atelier Albert Clouard, Rennes, 9 décembre 1990,
lot 31

- 97 **TRAVAIL FRANÇAIS, CIRCA 1930-1940**
Tabouret curule en placage de bois de rose vernis,
garni
Hauteur : 48 cm. Largeur : 64 cm.
Profondeur : 41 cm. € 200-300
Voir la reproduction

- 98 **COFFRET EN POMME DE PIN, VERS 1900**
On y joint un presse livres en bois sculpté de pointes,
travail populaire € 30-50
Voir la reproduction

- 99 **HENRI RAPIN (1873-1939)**
Cabinet en chêne, ouvrant à un abattant peint d'une
femme tenant une cassette et deux vantaux incrus-
tés de rosaces, aux montures en fer forgé et martelé
en enroulement, marqué "H RAPIN" sur le motif
peint.
Hauteur : 161 cm. ; Largeur : 98 cm.
Profondeur : 37,5 cm. € 4 000-6 000
Voir la reproduction

Provenance :
Hôtel des ventes d'Enghien, vente 2 décembre 1984, lot 61





100

100 **PIERRE CHAREAU** (1883-1950)

Lit *MP389*, vers 1926

En palissandre

Hauteur : 101 cm. ; Largeur : 254 cm. ; Profondeur : 173 cm.

€ 6 000-8 000

Voir la reproduction

Provenance :

Vente Laurin-Guilloux-Buffetaud-Tailleur, Art nouveau-Art Déco, Paris, 24 novembre 1980, lot 104.

Bibliographie :

Les arts de la maison, été 1926, pl. XXXI

R. Chavance, *Quelques exemples d'installations modernes rue Mallet-Stevens*, dans *Mobilier et Décoration*, avril 1928, p. 167 pour une vue du même modèle dans l'hôtel particulier Reifenberg *Pierre Chareau architecte, un art intérieur*, Centre Georges Pompidou, Paris, du 3 novembre 1993 au 17 janvier 1994, catalogue d'exposition, notamment p. 188 pour la vue précitée

M. Vellay et K. Frampton, *Pierre Chareau Architecte meublier 1883-1950*, les éditions du regard, Paris, 1984, p. 306



101

- 101 **PIERRE CHAREAU** (1883-1950)
Table *SN15*, vers 1931
En acajou
Hauteur : 62,5 cm. ; Largeur : 80 cm.
Profondeur : 70 cm. € 10 000-15 000
Voir la reproduction

Bibliographie :

R. Cogniat, *Deuxième Salon de l'Union des Artistes Modernes*, dans *Art et Décoration*, juillet-décembre 1931, p. 29 pour le même modèle présenté au XXI^e Salon des Artistes Décorateurs en 1931.

Pierre Chareau architecte, un art intérieur, Centre Georges Pompidou, Paris, du 3 novembre 1993 au 17 janvier 1994, catalogue d'exposition, p. 175 pour une étude d'intérieur en couleur présentant ce modèle et p. 202 pour une vue du modèle dans le salon de l'appartement de Monsieur D. Dreyfus.

B. Brace Taylor, *Pierre Chareau Designer and Architect*, Taschen, Cologne, 1992, notamment p. 95 pour une vue in situ dans le salon de la famille Fahri présentant ce modèle.

- 102 **PIERRE CHAREAU** (1883-1950)
Table de chevet, vers 1925
En palissandre
Hauteur : 60 cm. ; Largeur : 32,5 cm.
Profondeur : 26 cm. € 1 500-2 500
Voir la reproduction

Provenance :

Vente Laurin-Guilloux-Buffetaud-Tailleur, Art nouveau-Art Déco, Paris, 24 novembre 1980, lot 105.



102



103

103 CONGO LE CHIMPANZE (1954-1964)

3 stage

Signé et daté "3 octobre 57"

Gouache

25,5 x 37,5 cm.

€ 15 000-25 000

Voir la reproduction

La gouache que nous présentons aurait été qualifiée en son temps, d' "expressionnisme abstrait". Œuvre de 1957, peinte d'une main sûre et énergique par un artiste prolifique : le chimpanzé Congo, qui réalisa, entre 2 et 4 ans, quelque 400 dessins et peintures.

Congo manifesta très tôt un intérêt prononcé pour crayons et pinceaux, vivement encouragé par son propriétaire, l'éthologue Desmond Morris, peintre occasionnel et auteur du célèbre ouvrage *Le Singe nu* (1967).

Fasciné par la production de son chimpanzé, il avait même organisé, à Londres, une exposition de ses œuvres. Incitant même Picasso, affirme-t-on, à acquérir l'une d'elles. Comme tous les singes peintres, Congo témoignait au travail d'une grande concentration et protestait énergiquement si l'on tentait de lui retirer sa feuille avant qu'il ait terminé.

Ses compositions restaient rudimentaires : un gros point entouré de coups de pinceau circulaires ou s'élargissant en éventail. Mais il ne dépassait jamais les limites du papier et faisait preuve d'un sens de la couleur et de l'équilibre très sûr.

En le regardant peindre, Morris s'était persuadé que l'espèce animale à laquelle il appartenait avait une perception de l'art. "*Le singe essayait de nouvelles idées, de nouveaux motifs, écrivait-il. L'animal, à son niveau de simplicité, menait cette guerre entre l'aventure et la sécurité, l'étrange et le familier, que mènent les artistes humains.*"

Dans les années 1950, l'assertion fit sourire, puis fut détournée à d'autres fins. "*La main du chimpanzé est presque humaine, celle de Jackson Pollock presque animale*", glissa ainsi, perfidement, Salvador Dali.

On était en pleine guerre culturelle à propos de l'art gestuel et de l'action painting, caractérisée par de vigoureux coups de pinceau et par l'emploi aléatoire des coulures et éclaboussures. L'hypothèse, un demi-siècle plus tard, a fait son chemin. Le médecin et artiste peintre néerlandais Ignace Schretlen, initiateur d'une recherche sur l'origine biologique de la créativité, rappelle que Kandinsky, Klee, Picasso voyaient dans les œuvres des civilisations dites primitives et des malades mentaux la preuve d'une "*pulsion créatrice universelle*".

Extrait de l'article de Catherine Vincent paru dans le Monde le 14 juin 2005.

**104 ANGELO PONCE DE LEON (NÉ EN 1925)***I Love You*

Signé et daté "1968", dédié "A Marie Laure my I love you" et "A Jean Lafont" (au dos).

Technique mixte (restaurations)

Diamètre : 55 cm.

€ 200-300

*Voir la reproduction***108 CLARA CASTAGNÉ***Scènes d'intérieur*

Signé et daté "1995" (en bas), et une dédicacé "Pour Monsieur Lafont amicalement"

Ensemble de sept encres, collage et aquarelle

21 x 21 cm.

€ 200-300

*Voir la reproduction***105 ANGELO PONCE DE LEON (NÉ EN 1925)***El Otro ; El Pecado ; The little Caesarevitch*

Titre, signé et daté "el otro 1980"

Titre, signé et daté "el pecado 1984"

Titre, signé et daté "The little Caesarevitch 1984"

Collage, suite de trois

27 x 30 cm. ; 20 x 21 cm. ; 28 x 38 cm.

€ 400-600

*Voir la reproduction***106 ROY ADZAK (1927-1987)***Empreintes de pieds d'enfant*

Signé et situé "Paris" (au dos) Technique mixte

24 x 22 cm.

€ 500-700

*Voir la reproduction***107 BACHIR AMAL (NÉ EN 1954)***Sans titre*

Signé

Technique mixte, une paire

23 x 26 cm. et 20 x 18 cm.

€ 300-500

Voir la reproduction

108



109



112



110

- 109 **FELIX LABISSE** (1905-1982)
Conjuration pour perdre au jeu
 Signé (en bas à droite)
 Technique mixte
 46 x 53 cm. ; accidents, manques € 3 000-5 000
Voir la reproduction

Provenance :
Don de l'artiste.

- 110 **MARIE-LAURE DE NOAILLES** (1902-1970)
Viva 6 août 64
 Signé, titré et daté (au dos)
 Huile sur toile
 18,5 x 24 cm. € 500-700
Voir la reproduction



111

- 111 **MARIE-LAURE DE NOAILLES** (1902-1970)
Saint Jean à Barjol ou le rêve de Saint Marcel
 Signé, titré et daté "1957 janvier" (au dos)
 Huile sur toile
 60 x 73 cm. € 1 500-2 000
Voir la reproduction

- 112 **MARIE-LAURE DE NOAILLES** (1902-1970)
Choc de cavalerie
 Huile sur toile marouflé sur panneau
 27 x 37,5 cm. € 800-1 200
Voir la reproduction



113



114

113 MARIE-LAURE DE NOAILLES (1902-1970)

Enfant de chœur

Contresigné (au dos)

Encre et gouache sur papier préparé
26 x 20 cm.

€ 500-700

Voir la reproduction

114 GUY DE ROUGEMONT (NÉ EN 1935)

Petit fragment

Signé et daté "79" (au centre)

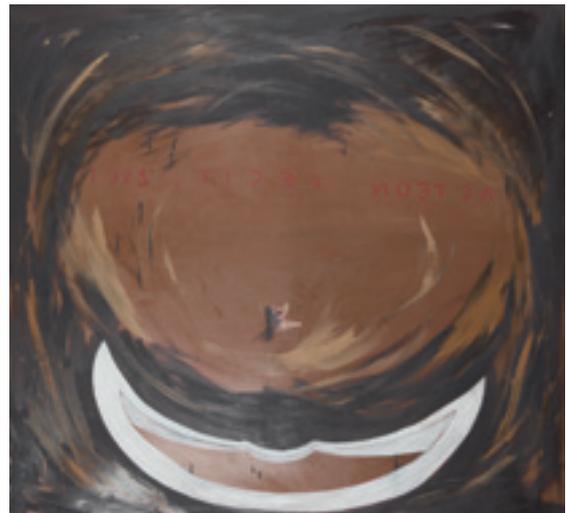
Fusain
65 x 50 cm.

€ 300-500

Voir la reproduction

Provenance :

Galerie Editions Charles Fliker (N°2927).



115

115 JEAN-MICHEL ALBEROLA (NÉ EN 1953)

*Suzanne et les vieillards trois fois*Avec l'inscription "ACTEON FECIT 1983", titré au dos
et date "déc 83 - janv- fev 84"Huile sur toile
148 x 161 cm.

€ 2 500-3 500

Voir la reproduction

Provenance :

Galerie Daniel Templon, Paris.



116

116 CESARE PEVERILLI (1922-2000)

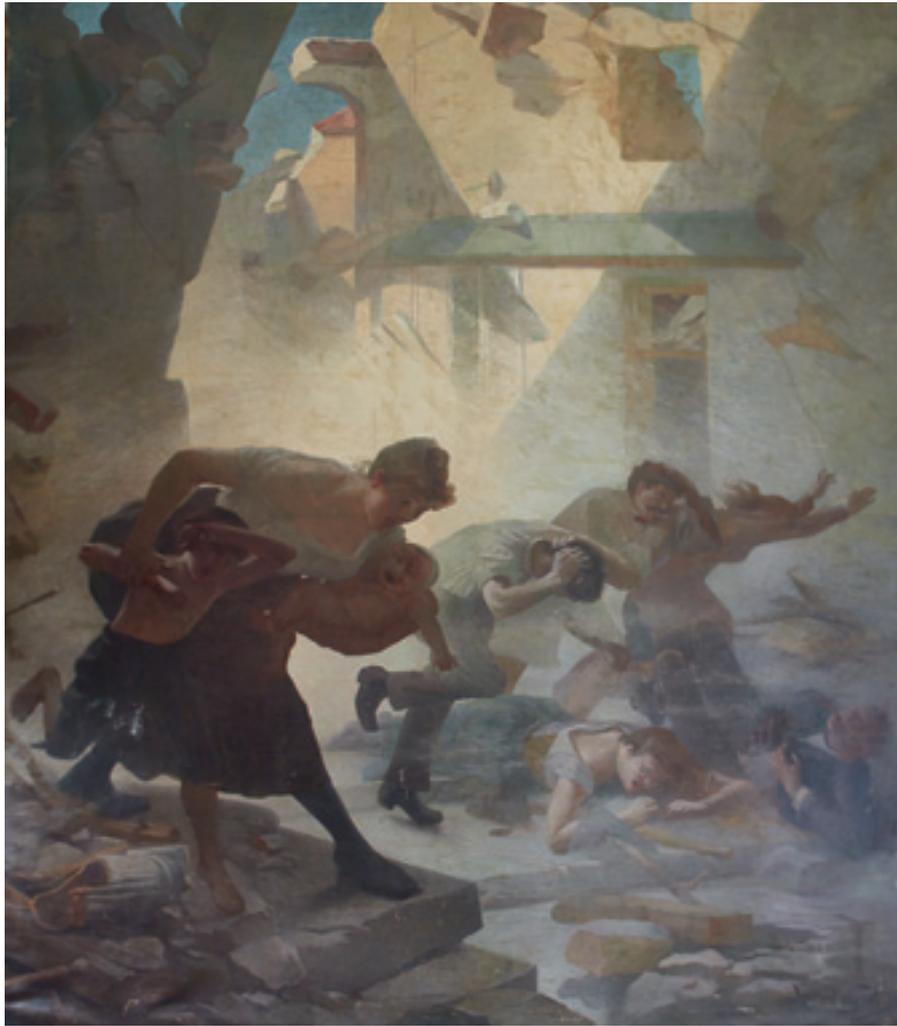
Scènes érotiques

Signé et daté "1962" (en bas à droite)

Craie noire et rehauts de gouache blanche
32 x 53 cm.

€ 400-600

Voir la reproduction



117



118

117 LUCIEN LAURENT-GSELL (1860-1944)

Tremblement de terre en Sicile

Signé (en bas à droite).

Manques et restaurations, sans châssis

Huile sur toile

290 x 247 cm.

€ 1 500-2 500

Voir la reproduction

118 DIPLÔME DE GÉNÉRAL

Lettre patente sur vélin, signée par l'impératrice Catherine II "Ekaterina" et daté 1765, donnant le titre de général-major à l'ingénieur-colonel Rodion (Rodolphe) Nicolaiévich GERBEL (1716-1780), avec empreinte du sceau impérial, entourage gouaché polychrome et or orné en haut au centre du chiffre de la Grande Catherine ; bon état, légères pliures. Conservé dans un cadre d'époque en bois doré.

Russie, XVIII^{ème} siècle

H. 32 x L. 39 cm

€ 1 500-2 000

Voir la reproduction

CHAMBRE DE MARIE-LAURE

119



120



34



138



153





119

119 GARNITURE DE CHEMINÉE, FRANCE, FIN DU XIX^{ÈME} - DÉBUT DU XX^{ÈME} SIÈCLE

En bois gainé de tissu, coquillages, coraux et hippocampes, comprenant : une pendule et deux vases fleuris ; accidents et nombreux manques

Hauteur : 61,5 cm. ; Longueur de la pendule : 28 cm. ; Profondeur : 14 cm € 500-700

Voir la reproduction

120 EMILE MULLER (1823-1889) ET EDOUARD NAVELLIER (1865-1944)

Cheminée en céramique émaillée, à décor de deux hérons sortant des roseaux et se disputant une grenouille.

Gravée "E. Muller, E. Navellier 1900"

Hauteur : 119 cm. ; Largeur : 144 cm. Profondeur : 43 cm. € 1 500-2 500

Voir la reproduction et les détails



120



120 (détail)



120 (détail)



121

121 ALEXIS PAVLOVICH SOLODOVNIKOV

(NÉ EN 1928).

Le colleur d'affiches

Huile sur toile, signé en bas à droite *Solodovnikov* en cyrillique et daté (19)65, portant l'inscription en russe sur une affiche "Frères et sœurs, unissons-nous pour combattre le fascisme".

112 x 152 cm.

€ 700-900

Voir la reproduction

Diplômé de l'institut des Beaux-Arts de Kiev en 1956, élève de Grigoriev

Provenance : Vente École de Kiev et d'Odessa, M^{es} Rieunier et Bailly-Pommery, Hôtel Drouot, 19 juin 1991, lot 14.

122 ZANOFF V.,ÉCOLE RUSSE du XX^{ème} siècle*Portrait de Lénine en pied.*

Aquarelle sur papier.

Signé en bas à gauche en cyrillique *V. Zanoff* et daté 1947
51 x 25 cm. € 400-600

*Voir la reproduction***123 MIKHAÏL POPLAVSKY (1914-C.1994).***Les lumières du Donbass*

Huile sur toile, signé en bas à gauche en cyrillique
M. Poplavsky en cyrillique et daté 1956.

99 x 54,5 cm.

€ 600-800

Voir la reproduction

En 1929, sa famille s'installe en Ukraine dans la région de Donbass. Il étudie à l'institut d'Art d'Odessa, puis à Lenigrad. Il s'intéresse particulièrement au paysage minier et aux mineurs de la région de Donbass.

Provenance : Vente École de Kiev, Arcole, M^{es} Rieunier et Bailly-Pommery, Hôtel Drouot, 18 mars 1991, lot 93.

124 THÉOPHILE ALEXANDRE STEINLEN (1859-1901)*Les enfants et le jeune mendiant au ballon*

Signé et dédié "à Jules Heintz" (en bas à droite)

Pierre noire, rehauts de gouache

29,5 x 24 cm.

€ 100-200

*Voir la reproduction page 60***125 DIPLÔME DE BON OUVRIER**

Signé par Reznik, Sedov et Emelyanov, imprimé sur papier avec le portrait de Staline en haut au centre et décoré d'une statue de Lénine à gauche, tamponné et daté de la deuxième année du deuxième plan quinquennal (1933-1938) ; petite déchirure.

Russie, époque soviétique, 1934

H. 40 x L. 29 cm.

€ 200-300

Voir la reproduction page 59

122

126 TRAVAIL FRANÇAIS, CIRCA 1900

Fauteuil à haut dossier bandeau en acajou marqueté, le dossier plein et rainuré sommé d'un bandeau à décor floral marqueté ; reposant sur un piètement gainé réuni par une entretoise ; garniture de tissu à fond beige

Hauteur : 127 cm. Largeur : 61,5 cm.

Profondeur : 59 cm.

€ 250-350

*Voir la reproduction page 59***127 LÉON BÉNOUVILLE (1860-1903)**

Armoire asymétrique en hêtre marqueté à décor floral et mouluré de nervures végétales, ouvrant par une porte vitrée, un tiroir et présentant des étagères latérales, ornementation de bronze doré

Hauteur : 234 cm. ; Largeur : 132 cm.

Profondeur : 45 cm.

€ 600-1 200

*Voir la reproduction page 59***128 J. S. HENRY, DÉBUT XX^{ÈME} SIÈCLE**

Fauteuil en acajou, marqueté d'une feuille de lotus, le dossier et les accotoirs à rainures, reposant sur un piètement à entretoise, l'assise garnie

Hauteur : 96 cm. ; Largeur : 52 cm.

Profondeur : 49 cm.

€ 700-900

Voir la reproduction page 59

123

121



122



125

128



127

126





133



132



129



131



134



130



135



124



118



136



137



108



129

129 GRIGORYI ANDRYIEVICH SHPONKO (1926-2005)
Le bain des chevaux

Huile sur toile
Signé en bas à gauche en cyrillique *G. Shponko* et daté 1954
73 x 138 cm. € 1 500-2 500

Voir la reproduction

Il étudia à l'Institut des Beaux-Arts de Kiev dans l'atelier de Trohimenko et obtint son diplôme avec félicitations en 1953. Il devint membre de l'Union des Artistes en 1959. Peu après il perdit son bras droit dans un accident ce qui l'obligea à travailler avec l'autre bras. S'il y perdit la précision il développa son merveilleux sens de la couleur

Provenance : Vente Ecole de Kiev, Arcole, M^{rs} Rieunier et Bailly-Pommery, Hôtel Drouot, 18 mars 1991, lot 130

130 GRIGORYI ANDRYIEVICH SHPONKO (1926-2005)
Etude préparatoire au bain des chevaux

Huile sur carton ; fentes
Signé en bas à droite en cyrillique *G. Shponko* et daté 1948(?)
28 x 20 cm. € 500-700

Voir la reproduction

131 ÉCOLE RUSSE DU XX^{ÈME} SIÈCLE
Maquette de décor : les travaux sur la Place Rouge

Gouache sur papier avec mise au carreau.
Signé en bas à droite et daté (19)57.
24 x 33 cm. € 300-400

Voir la reproduction page 60

132 ÉCOLE RUSSE DE LA FIN DU XIX^{ÈME}
Hôpital de campagne

Lavis brun. 21 x 31 cm. € 100-150

Voir la reproduction page 60

133 ISAAC ISRAÏLOVICH BRODSKIY (1884-1939)
Portrait de Lénine lisant le premier numéro de la Pravda

Huile sur toile, signée en bas à droite *I. Brodskiy* en cyrillique. Réalisé en 1921.
62 x 98 cm. € 700-1 000

Voir la reproduction page 60

Elève de Répine, il prit part aux mouvements révolutionnaires des 1905 et se lia avec Maxime Gorki. Il exécuta une série de portraits de Lénine, illustrant différents épisodes de la vie du père de la Révolution.

Provenance : Vente École de Kiev et d'Odessa, M^{rs} Rieunier et Bailly-Pommery, Hôtel Drouot, 19 juin 1991, lot 192.

**134 PROBABLEMENT SCHNEIDER
OU LE VERRE FRANÇAIS**

Pichet art deco en verre multicouche à fond orangé à décor dégagé à l'acide de scarabées
Hauteur : 36cm. € 200-300

Voir la reproduction page 60

135 HANDEL (C°), ÉCOLE AMÉRICAINE, CIRCA 1900
Lampe en bronze patiné avec abat-jour en verre polychrome blanc ou vert, formant une fleur, signée "HANDEL"

Hauteur : 44 cm. € 200-300

Voir la reproduction page 60

136 THONET, CIRCA 1900

Selle, modèle n° 9641 en bois teinté et courbe ; piétement en arc de cercle orné de trois barrettes de laiton ; tablette haute rectangulaire ; petites éraflures.
Hauteur : 138 cm. ; Largeur : 54 cm. ; Profondeur : 43 cm. € 700-1 000

Voir la reproduction page 60

137 LOUIS MAJORELLE (1859-1926)

Buffet en acajou, la façade légèrement galbée ouvrant par quatre vantaux dont deux vitrés, avec une niche ouverte, décor mouluré et sculpté de motifs floraux et nervures
Hauteur : 121 cm. ; Largeur : 130 cm. ; Profondeur : 49 cm. € 1 500-2 500

Voir la reproduction page 60

Bibliographie : B. Majorelle, Salon Fougère, p. 137



130



147

149

148

146

143

145

139

144

140

141

141

142



138

- 138 RUSSIE, LOUKOUTINE, XIX^{ÈME}-XX^{ÈME} SIÈCLE**
Ensemble de huit boîtes en laque peinte dont *Porteuse d'eau, Deux enfants jouant dans la neige*. Certaines avec cachets de la fabrique LOUKOUTINÉ. € 500-800
Voir la reproduction

- 139 LAMPE D'ÉPOQUE ART NOUVEAU**
En verre teinté bleu, montures en métal redoré à décor de feuillages et de fleurs, la base circulaire
Hauteur : 54,5 cm. € 300-500
Voir la reproduction page 62

- 140 LAMPE À DEUX BRANCHES**
Figurant deux fleurs en métal patiné et martelé, abat-jour en verre opalin
Hauteur : 56,6 cm. ; Largeur : 40 cm. € 400-600
Voir la reproduction page 62



142 (détail)

- 141 À LA MANIÈRE DE GEORGES DE FEURE**
Deux tables d'appoint circulaires en acajou, reposant sur quatre pieds rainurés réunis par une entretoise, l'un à décor sculpté de boutons de fleurs, la seconde ornée de bronze doré
Hauteur : 76 cm € 1 000-2 000
Voir la reproduction page 62

- 142 ATTRIBUÉ À HENRI SAUVAGE (1873-1932)**
Lit en acajou et loupe de noyer
Hauteur : 156 cm. Longueur : 186 cm. € 4 000-6 000
Voir la reproduction page 62 et le détail

Provenance : Vente Hôtel Drouot, M^{es} Couturier et de Nicolay, 16 décembre 1980

- 143 ZANOFF V., ÉCOLE RUSSE DU XX^{ÈME} SIÈCLE**
Lénine au chevet de Trotski ; Trotski et Lénine ; Discours de Trotski
Trois huiles sur toiles dont deux marouflées : une datée "1858", une autre monogrammée en bas à gauche et datée "1858" ; une autre signée et datée "1856"
29 x 30 cm. ; 50 x 50 cm. ; 69 x 77 cm € 1 000-2 000
Voir la reproduction page 62

- 144 ÉCOLE RUSSE DU XX^{ÈME} SIÈCLE**
Portrait présumé de Staline
Huile sur toile, non signé
43 x 27,5 cm. € 200-300
Voir la reproduction page 62

- 145 ZANOFF V., ÉCOLE RUSSE DU XX^{ÈME} SIÈCLE**
La visite de Lénine à l'école
Huile sur carton
Contresigné au dos en cyrillique V. Zanoff.
30 x 22 cm. € 200-300
Voir la reproduction page 62

- 146 ÉCOLE RUSSE DU XX^{ÈME} SIÈCLE**
Maquette pour les Travailleurs
Huile sur papier cintrée
Trace de signature en bas à droite.
34,5 x 18,5 cm. € 300-400
Voir la reproduction page 62



**147 PORFIRY
MATVEYEVITCH
MISHENKO**

(né en 1918)

Jeunes Forgerons

Huile sur toile

Signé en bas à gauche en cyrillique *P. Mishenko*. Contresigné et daté 1951 au dos

Réalisé en 1951 ; rayures et éclats

95 x 112 cm. € 2 000-4 000

Voir la reproduction

Après quelques années comme marin sur la rivière Dniép il étudie l'art à l'institut Dnepropetrovsk. Ses études interrompues par la guerre reprennent en 1946 à l'institut des Beaux-Arts de Kiev, dans les ateliers de Kostetsky, de Grigoriev et de Trohimenlo. Il reçut un hommage pour son œuvre de diplôme, *Jeunes forgerons*

Provenance : Vente Ecole de Kiev, Arcole, M^{rs} Rieunier et Bailly- Pommery, Hôtel Drouot, 18 mars 1991, lot 64.

147

148 THÉOPHILE ALEXANDRE STEINLEN (1859-1901)

Etude pour le portrait de Gorkey

Signé "Steinlen", situé, daté et dédié "A Edme Russel en toute cordialité Paris 1916"

Pastel ; déchirure 61,5 x 45 cm.

€ 300-500

Voir la reproduction

149 SERGUEY PAVLOVICH PODERVYANSKIY

(1916-2006)

Trotsky en prison.

Huile sur toile.

Signé en bas à droite en cyrillique et daté (19)51.

Porte au dos l'étiquette de réception à l'Académie des Beaux-Arts.

70 x 76,5 cm.

€ 500-800

Voir la reproduction



148



149



155

**150 LOT DE DEUX COUPE-PAPIERS
D'ÉPOQUE ART NOUVEAU**

En ivoire marin ou os : un à décor de boucle de ceinture, l'autre à décor en métal d'une cathédrale ; accidents

Longueurs : 10,5 à 14 cm

€ 20-30

**151 GRAND COUPE PAPIER
DANS LE GOÛT DE LALIQUE**

En corne sculpté à décor d'une cigale ; manques. Longueur : 34 cm.

Joint : vide-poche en étain patiné, décor de visages féminins, vers 1900 (diam. : 11 cm)

€ 100-150

152 MIROIR D'ÉPOQUE ART NOUVEAU

En noyer et cuivre, à motifs floraux repoussés
63 x 46,5 cm.

€ 200-300

153 TABLE À DEUX PLATEAUX circulaires en acajou, piétement fuselé cannelé

Hauteur : 64 cm. ; Diamètre : 77 cm.

€ 250-350

154 LAMPE À HUILE D'ÉPOQUE ART NOUVEAU

En verre polychrome à fond rose, à motifs floraux stylisés, la base en métal doré ; électrifiée

Hauteur : 33 cm.

€ 150-250

**155 SUSPENSION NÉOGOTHIQUE
DU XIX^{ÈME} SIÈCLE**

En bronze patiné, à six lumières ; un bras recollé.

Hauteur : 82 cm. ; Diamètre : 52 cm.

€ 300-400

Voir la reproduction

156 ENCOIGNURE, CIRCA 1930-1940

En hêtre ouvrant par un vantail vitré central et par deux tiroirs en ceinture ; présentant deux niches latérales ; les poignées de tirage en laiton

Hauteur : 187 cm. Largeur : 94 cm.

Profondeur : 55 cm.

€ 800-1 200

Voir la reproduction



156



157 NATALIA GONCHAROVA (1881-1962)
Composition rayonniste en bleue
 Signé du cachet de l'atelier (en bas à droite)
 Technique mixte sur carton
 26 x 18,5 cm. € 1 500-2 000

Voir la reproduction

Provenance : Vente M^e Morel-Marchandet, Hôtel Drouot,
 14 avril 1992, expert Michel Maket, lot 112, reproduit

158 NATALIA GONCHAROVA (1881-1962)
Nature morte à la branche de cerisier et à la carafe
 Signé (en bas à droite), porte les numéros "92004903" et
 "80" (au dos)
 Pierre noire ; pliuers
 31 x 41,5 cm. € 600-800

Voir la reproduction

Provenance : Vente M^e Morel-Marchandet, Hôtel Drouot,
 14 avril 1992, expert Michel Maket, lot 80, reproduit

159 MICHEL LARIONOV (1881-1964)
Deux cerises
 Signé, daté "1907" et avec numéro "2093" (au dos), mono-
 grammé "M.L." (en haut à gauche) et au dos "M. Larionow"
 Toile (sautes, petits manques)
 45 x 81 cm. € 4 000-6 000

Voir la reproduction

Provenance : Vente M^e Morel-Marchandet, Hôtel Drouot,
 14 avril 1992, expert Michel Maket, lot 80, reproduit

160 MICHEL LARIONOV (1881-1964)
Composition aux volets
 Monogrammé "M.L." (en bas à gauche), porte le numéro
 "92055006" (au dos)
 Pierre noire sur papier quadrillé
 28,5 x 19 cm. € 300-500

Voir la reproduction

Provenance : Vente M^e Morel-Marchandet, Hôtel Drouot,
 14 avril 1992, expert Michel Maket, lot 83, reproduit

161 MICHEL LARIONOV (1881-1964)
Deux félins couchés
 Monogrammé (en bas à droite), un numéro "92005014"
 (au dos)
 Pierre noire sur papier quadrillé
 19 x 29,5 cm. € 500-600

Voir la reproduction

162 MICHEL LARIONOV (1881-1964)
Deux nues
 Monogrammé "M.L." (en bas à droite), porte deux numé-
 ros "86" et "92005005" (au dos)
 Aquarelle, insolé
 21 x 17,5 cm. € 300-500

Voir la reproduction





166

173

170

167

238

168

SALLE DE BAINS

DÉFIER LE TEMPS

C'est probablement ce qui caractérise le mieux le courant néogothique dans l'Europe de la première partie du XIX^e siècle. Une époque qui fourmille de nouveautés et de désillusions, un siècle bien étrange, plein d'incertitude. Combien de régimes successifs en France depuis la Révolution ? Combien d'invasions en Allemagne ? Tandis que le Royaume-Uni se remet peu à peu de l'immigration de la noblesse française, le goût, les idées se croisent et bientôt, de la Russie aux États-Unis, on se passionne pour son passé national, paradoxalement grâce à des impulsions étrangères, en quête entre autres d'une nouvelle identité sur des bases toutefois bien méconnues.

En France, cela se caractérise par un doux rêve d'amour courtois, de chimères médiévales et de héros nationaux. Le style Troubadour est né. Les écoles parisienne et lyonnaise s'essayaient à ces nouveaux sujets : Paolo et Francesca, Héloïse et Abélard et les héros du Moyen Âge et de la Renaissance prennent forme sous le pinceau d'Ingres, de Fleury-Richard ou Pierre Révoil. Quant aux objets, légers, fantaisistes, parfois doucement mélancoliques, en bois doré et clair, en opaline, marbre de Sienna et bronze patiné, aux figures enlacées sous un dais gothique, aux décors de fenestragés, de rosaces et de trilobes, ils deviendront plus tard le pastiche du style gothique un peu plus lourd que l'on sait. C'est que le gothique est partout, dès les années 1820 : après les folies, les jardins et leurs fabriques à la fin du XVIII^e siècle, discret mais persistant sous l'Empire, comme avec le décor du Sacre de Napoléon I^{er} imaginé par Percier et Fontaine¹ ou la collection de tableaux Troubadour de l'impératrice Joséphine, il investit le théâtre et l'opéra et bien entendu, les intérieurs, du sol au plafond. De la comtesse de Cayla à la duchesse de Berry, la mode est lancée ; et c'est un style à la croisée des grands courants intellectuels et esthétiques de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècles que l'on découvre.

Collectionner l'art, quelle qu'en soit la discipline, de cette période, c'est aussi saisir l'atmosphère d'une époque, assez violente, qui rêve cependant à un passé qu'elle idéalise et n'a jamais connu. Jean Lafont aimait le romantisme et ses nombreux paradoxes. Il n'attachait certainement pas par hasard l'opéra *Il Trovatore* de Giuseppe Verdi... Depuis la collection de Lee B. Anderson, vendue chez Doyle en 2012, rares étaient les beaux ensembles, quoiqu'ici essentiellement français, rendant honneur aux arts décoratifs néogothiques dans leur globalité.

Des nombreuses pendules en bronze doré, en albâtre et – fait assez rare – en porcelaine, aux bibelots en tous genres, semainiers et flacons à eau de mélisse, en passant par quelques très belles pièces, parfois anonymes, comme ce tapis représentant la cathédrale de Reims ou ce billet-doux au délicat décor gothique, parfois signées Alphonse Giroux, Gustave Doré ou encore Werner, le collectionneur a choisi ses œuvres et objets avec soin et finesse. Là, un coffret en argent par Froment-Meurice, ici, un important guéridon orné de scènes de l'histoire de France en grisaille alternant avec des vues normandes dans un décor d'arcatures, en verre églomisé polychrome. C'est aussi une paire de vases en verre opalin gorge de pigeon, la monture cathédrale en bronze doré et patiné, provenant de la prestigieuse collection Roger Imbert, puis vendus lors de la succession Castille (1991) à Versailles.

C'est enfin l'opportunité d'acquérir quelques exemples intéressants de cet éclectisme en vogue au XIX^e siècle, de ce néogothique mésestimé, peu exposé dans les musées, souvent dissimulé dans des collections privées. Vers une fortune critique ?

Elsa Cau

¹ On retrouve d'ailleurs l'influence gothique dans le travail de Charles Percier dans l'exposition qui vient de se clôturer à Fontainebleau

THE DEFIANCE OF TIME

The defiance of time is probably what best characterises the neo-gothic movement which permeated Europe in the early 19th century, a time swarming with new ideas and disillusionments, a very strange century full of uncertainty. How many regimes have succeeded one another in France since the Revolution of 1789? How many invasions of Germany? As the United Kingdom gradually accepted the immigration of the French nobility, taste and ideas were exchanged and soon, from Russia to the United States, the passion of nations for their history grew, paradoxically impelled from outside, in search, among other things, of a new identity albeit one with misunderstood foundations.

In France, it manifested itself in a sweet dream of courtly love, mediaeval fantasies and national heroes. The Troubadour style was born. The schools of Paris and Lyon took these new subjects to their heart. Paolo and Francesca, Abélard and Héloïse and the heroes of the Middle Ages and the Renaissance were portrayed by the brushes of Ingres, Fleury-Richard or Pierre Révoil, while the objects produced then were light, whimsical, sometimes a little melancholy, in pale gilded wood, opalescent glass, Siena marble and patinated bronze, figures entwined beneath a gothic canopy, rose windows and trefoils in stained glass, later becoming a pastiche of the familiar and rather heavier gothic style. From the 1820s onwards, gothic was inescapable, after the follies, the gardens and their factories in the late 18th century, discreetly continued under the First Empire, for example in the setting for the coronation of Napoleon I dreamed up by Percier and Fontaine¹ or the Empress Josephine's collection of Troubadour pictures, neo-gothicism invaded the theatre, the opera house and, of course, domestic interiors from floor to ceiling. The Countess of Cayla to the Duchess of Berry launched the fashion. We are now rediscovering the style which dominated the late 18th and early 19th centuries, at the meeting point of the great intellectual and aesthetic movements of that time.

Collecting works of art of that period of all kinds means also understanding the atmosphere of a violent age which nevertheless dreamed of an idealised past it had never known. Jean Lafont enjoyed romanticism and its many paradoxes. His love for Giuseppe Verdi's opera *Il Trovatore* was certainly not a matter of chance. From the collection of Lee B. Anderson, sold at Doyle's in 2012, only a few fine compositions, essentially French, paid homage to the decorative neo-gothic arts as a whole.

They include many clocks in gilded bronze or alabaster and – more rarely – in china, knick-knacks of all kinds, seven-drawer chests and lemon-balm flasks, including fine pieces, some of them anonymous, such as this carpet representing Rheims cathedral or this love-letter with its delicate gothic motifs, some of them signed Alphonse Giroux, Gustave Doré and even Werner. The collector chose his works and objects with care and refinement. Here we have a silver casket probably made by Jules Wièse (1818 – 1890) for Froment-Meurice, there a large side table decorated with scenes from the History of France in grisaille alternating with views of Normandy in a setting of eglomised polychrome glass arches. Here, again, is a pair of pigeon-grey opalescent glass vases, the cathedral setting in gilded and patinated bronze, originating from the prestigious collection of Roger Imbert and later sold to Versailles at the time of the Castille inheritance (1991).

You are offered the opportunity of acquiring a few examples of the eclecticism so fashionable in the 19th century, that under-appreciated neo-Gothicism so rarely displayed in museums and so often hidden in private collections. Is there a critical fortune to be made here?

Elsa Cau

¹ The gothic influence could also be seen in the works of Charles Percier displayed at the recently closed Fontainebleau exhibition.



163 ARY SCHEFFER (1795-1858)

Eberhard le larmoyeur ou Le comte de Wurtemberg pleurant sur le corps de son fils

Huile sur toile

153 x 164 cm. (restaurations)

€ 10 000-15 000

Voir la reproduction

Provenance :

Th. Boston Athenaeum, 1836-1980.

Vente, Sotheby's, New York, 12 juin 1980, Collection Barry Friedman.

Vente Les Symbolistes Collection Barry Friedman, Hôtel des ventes d'Enghien, 25 octobre 1987, lot 148.

Expositions :

Philadelphie, Artists fund Society, 1842.

Philadelphie, Academy and Art Union, 1849.

Philadelphie, Academy of Fine Art, 1864, n° 82.

Musée de la Vie Romantique, Paris, *Le Larmoyeur d'Ary Scheffer*, 1989

Bibliographie :

Boetticher, *Malerwerke des neunzehnten Jahrhunderts* 1891, vol IV, p. 535.

Ce tableau s'inspire d'une ballade de Friederich Schiller. Le comte Eberhard II (1344-1392) affronte une coalition des villes impériales voisines de son duché de Souabe. Lors de la bataille de Döffingen, l'armée victorieuse du Comte lui apporte le corps de son fils, le comte Ulrich, mort au combat. Resté seul dans sa tente, Eberhard pleure devant le cadavre de son fils. Le sujet de notre tableau représente le dernier épisode de la ballade de Schiller : « *Et tandis que nous, dans notre camp, célébrions notre victoire, que fait notre vieux comte ? Seul dans sa tente, devant le corps mort de son fils, il pleure.* »

Une première version de ce tableau peint en 1832 et présenté au Salon de 1834 est acquise par Louis-Philippe pour le musée du Luxembourg ; le tableau déposé au Louvre en 1874, s'altère vite du fait du bitume utilisé. Scheffer réalise alors une seconde version de taille proche, que nous présentons ici, offerte au Boston Athenaeum par un collectionneur américain à la suite de l'exposition organisée à Boston en 1836.

Plusieurs versions de ce tableau témoignent du succès de cette œuvre : reprise du sujet avec son pendant *Le coupeur de nappe ou Le comte Eberhard chassant son fils Ulrich*, de plus grande taille, au musée Boymans van Beuningen à Rotterdam ; autres versions au musée des Beaux-Arts de Baltimore, à la Corcoran Gallery de Washington. Le musée de l'Ermitage et le musée Magnin de Dijon présentent également des esquisses de cette oeuvre.

Une gravure fut exécutée vers 1850 par John Sartain.

Avis :

Notre tableau sera présenté à l'exposition « Exquises esquisses – Du projet à la réalisation », Musée Magnin, Dijon, du 18 novembre 2017 au 18 mars 2018, sous le commissariat de Rémi Cariel conservateur en chef du musée Magnin, et donc à la disposition de l'acquéreur à la suite de cette exposition.

Saleroom notice:

This picture shall be included in the 'Exquises esquisses-Du projet à la réalisation' exhibition at the Musée Magnin in Dijon from the 18th November 2017 until the 18th March 2018, under the curatorial direction of Rémi Cariel, Curator of the Musée Magnin, Dijon. The picture shall therefore be made available to the buyer following the closure of this exhibition.



163

164



165



166



167



169

- 164 FLACON À MÉLISSE** en verre bleu du XIX^{ème} siècle
Décor de lambrequins dorés, la monture en bronze doré,
à décor de fenestragés néogothiques ; bouchon bloqué
Hauteur : 32 cm. € 300-500

Voir la reproduction page 72

- 165 ENSEMBLE DE QUATRE FLACONS À MÉLISSE**
du XIX^{ème} siècle
Trois en cristal taillé, un en verre façon jaspe taillé, les
montures en bronze patiné et doré à décor de fenestragés
néogothiques ; éclats et accidents € 1 000-1 500
Hauteurs : 30 et 31,5 cm.

Voir la reproduction page 72

- 166 PAIRE D'APPLIQUES NÉOGOTHIQUES**
DU XIX^{ÈME} SIÈCLE
En bronze patiné. Longueur : 40 cm.
On y joint deux consoles d'applique en métal blanc patiné
à décor cathédrale, monté à l'électricité
Hauteur de la console : 24 cm € 200-300

Voir la reproduction page 68 et 72

- 167 BAIGNOIRE DU XIX^{ÈME} SIÈCLE**
En marbre blanc, mouluré et sculpté de deux anneaux
d'après l'antique ; accidents et restaurations en résine.
On y joint la robinetterie en cuivre à col de cygne
Hauteur : 65 cm. ; Longueur : 174 cm. ; Largeur : 74 cm.
€ 800-1 200

Voir la reproduction page 72

Avis :

Lot vendu sur désignation à charge pour l'acquéreur du
démontage et du transport.

Saleroom notice:

This lot is sold under the condition that the buyer pays for
both the dismantling and shipment from the saleroom.

- 168 PAIRE DE CHAISES NÉOGOTHIQUES**
DU SECOND TIERS DU XIX^{ÈME} SIÈCLE
En fonte, décor ajouré, reposant sur des pieds droits ter-
minés en volute
Hauteur : 80 cm. € 300-500

Voir la reproduction page 68

- 169 ALPHONSE GIROUX À PARIS**
Abat-jour de style néogothique en bronze patiné et doré,
la feuille en papier
Hauteur : 22 cm.
ET ENSEMBLE D'OBJETS NÉOGOTHIQUES DU
XIX^{ÈME} SIÈCLE
En bronze patiné et doré, comprenant : deux semainiers
dont un tripode et à trois faces et un sur base quadrangu-
laire, un brûle parfum, un encrier, un flambeau, un porte-
montre thermomètre, un thermomètre, une paire d'em-
brases à décor de chimères, une veilleuse sommée d'un
clocheton, figure de Napoléon I^{er} sur socle néogothique,
Hauteurs : de 10,5 à 34 cm € 400-800

Voir la reproduction

Le lot 169 pourra être divisé

- 170 ECOLE FRANÇAISE DU XIX^{ÈME} SIÈCLE**
Enfant et armure
Daté "1847" (en bas à gauche) et porte une signature
"Monticelli"
Aquarelle
25 x 20,5 cm. € 100-150

Voir la reproduction page 68



171

- 171 **ACHILLE DEVÉRIA** (1800-1857)
Maquettes, portraits, vues de tombeaux et héraldiques à décor renaissance et néogothique
 Certains signés du cachet
 Calque et divers, ensemble de dix-sept pièces
 13 x 8 cm. à 29 x 21 cm. € 500-800
Voir la reproduction

- 172 **HIPPOLYTE LECOMTE** (1781-1857)
Scènes de tournois
 Signé et daté "1810" (en bas à gauche)
 Aquarelle et gouache, une paire
 31 x 40 cm. € 600-800
Voir les reproductions



172



172

- 173 **VINCENZO LORIA** (1849-1939)
Porche de cathédrale
Signé (en bas à droite)
Aquarelle
58 x 30 cm.
On y joint une école du XIX^{ème} re-
présentant une maquette pour pla-
teau de table, aquarelle et lavis
30,5 x 30,5 cm. € 80-120
Voir la reproduction page 68

- 174 **ATTRIBUÉ À
CHARLES FOUQUERAY**
(1869-1956)
Richard III à cheval
On y joint un dessin représentant
un chevalier en armure signé et daté
"A Marbot 1840", et une école du
XIX^{ème} siècle représentant l'Assassi-
nat du Duc d'Orléans
Encre, aquarelle, gouache
12 x 17 cm. ; 31 x 21 cm.
34 x 37 cm. € 300-400

- 175 **ECOLES DU XIX^{ÈME} SIÈCLE**
Vues d'architectures néogothiques
Gravures, fixés sous verre et aqua-
relles, un ensemble de six
15 x 12 cm.
24 x 29 cm. € 100-150





CHAMBRE DE JEAN LAFONT





176 **ATTRIBUÉ À ALEXANDRE-EVARISTE FRAGONARD**
(1780-1850)

Départ des cavaliers au tournoi
Inscrit "Lorentz" (en bas à gauche)

Huile sur panneau
38 x 63 cm. € 2 000-3 000

Voir la reproduction

Provenance :
Vente, M^{es} Millon - Robert, 12 avril 2002, lot 54.

176

177 **D'APRÈS FLEURY-FRANÇOIS RICHARD**
(1777-1852)

Charles VII écrivant ses adieux à Agnès Sorel

Huile sur papier entoilé

46,5 x 35,5 cm.

€ 1 000-1 500

Voir la reproduction

Le sujet du tableau reprend l'histoire de Charles VII qui avant de partir au combat, trace sur le dallage avec la pointe de son épée, ses adieux à Agnès Sorel : "Gente Agnès qui tant loing / m'évance / dans le mien cuer demoura / plus que l'anglois / en nostre France".



177

178 **CLAUDE-JEAN BESSELIÈVRE** (1779-1830)

Charles V et son fils

Huile sur toile

30,5 x 21,5 cm.

€ 600-800

Voir la reproduction



178



177



179



192



176



183



178



245

242

240



228



181

182



180



186

229

195



179

179 GUSTAVE DORÉ (1832-1883)

Gargantua

Signé et daté "1880" (en bas à gauche)

Aquarelle et gouache

56 x 37 cm.

Voir la reproduction

€ 6 000-8 000

Provenance :

Succession Gustave Doré – Collection Ernst Doré – Collection Madame Michel Doré – Vente Piasa, Hôtel Drouot, 20 novembre 2000, lot 140

Expositions :

Rétrospective Gustave Doré, Petit Palais, Paris, 1932, numéro 184.

Hazlitt, Godden & Fox, Londres, exposition pour le centenaire de la mort de Gustave Doré, avril-mai 1983, numéro. 68

Gustave Doré, Strasbourg, Musé d'Art Moderne, 1983, Numéro 204, reproduit.

Paris, Pavillon des Arts- Musée Carnavalet 1983, *Gustave Doré*



180

180 GUSTAVE DORÉ (1832-1883)

Le saute-mouton

Figure en bronze, signé sur la terrasse, fondeur "Thiebaud frère à Paris"

Hauteur : 35,5 cm.

€ 2 000-3 000

Voir la reproduction et le détail

Provenance :

Modèle similaire ayant figuré dans la succession de Gustave Doré.

Exposition :

Paris, Pavillon des Arts- Musée Carnavalet 1983, *Gustave Doré*, numéro 155.

180 (détail)



181 PENDULE NÉOGOTHIQUE

FRANCE, VERS 1820

En bronze patiné et doré, à décor d'une femme romantique et d'un lévrier sous une arcature, la base reposant sur des pieds à figure d'angelot ; le socle en marqueterie de bois de placage à décor floral

Hauteur : 60 cm.

€ 800-1 200

Voir la reproduction

182 PAIRE DE FLAMBEAUX DE STYLE RENAISSANCE

FRANCE, VERS 1820

En bronze patiné et doré, à décor de corne d'abondance et d'un couple romantique ; les socles en marqueterie de bois de placage à décor floral

Hauteur : 39,5 cm

€ 700-1 000

Voir la reproduction

183 ENSEMBLE DE DEUX MIROIRS

XIX^{ÈME} SIÈCLE

L'un en bois stucé à décor néogothique, l'autre en bois doré
76 x 48 cm ; 98 x 46 cm.

€ 300-400

Voir les reproductions pages 79 et 112

184 TABATIÈRE D'ÉPOQUE PREMIER EMPIRE

En noix de corozo, en forme de navire à trois ponts, le couvercle est orné de la statue de Napoléon I^{er} ; longueur 95 mm. (Manque la figure de proue ; charnière accidentée)

€ 300-500

Voir la reproduction

Provenance :

Vente M^c Thierry de Maigret, 16 novembre 2007, lot 157

185 NOIX DE COROZO sculptée formant boîte en forme d'œuf (Hauteur : 9,5 cm.)

Joint : CANNE à tête de guerrier en bois naturel (Longueur : 86 cm.)

Travail populaire, XIX^{ÈME} siècle

€ 150-250

Voir la reproduction

186 GRAND FAUTEUIL NÉOGOTHIQUE

XIX^{ÈME} SIÈCLE

En acajou mouluré et sculpté, le dossier à cathédrale, garniture de velours rayé gris

Hauteur : 138 cm.

€ 1 000-1 500

Voir la reproduction

Provenance :

Collection Jacques Damiot

Bibliographie :

Modèle similaire reproduit dans *Connaissance des Arts* septembre 1968 n° 199



186



**187 DEUX ÉTAGÈRES NÉOGOTHIQUES
XIX^{ÈME} SIÈCLE**

Les montants en bronze doré et patiné, à quatre plateaux en bois, à décor néogothique d'arcatures
Hauteur : 69 cm. ; Largeur : 75 cm. € 200-300
Voir la reproduction

188 ENSEMBLE EN CÉRAMIQUE DU XIX^{ÈME} SIÈCLE

A décor néogothique, comprenant : un vase à pans coupés, une fontaine en faïence, un flacon ; accidents et restaurations
Hauteurs : de 15 à 25 cm € 100-120
Voir la reproduction

Provenance :
Vente Collection Le Tallec (pour le vase).

**189 TROIS ENCRISIERS NÉOGOTHIQUES
FRANCE, XIX^{ÈME} SIÈCLE**

En bronze patiné et doré, à décor de heaumes et de clochetons
Hauteur : de 15,5 à 17 cm. € 400-600
Voir la reproduction

**190 DEUX ENCRISIERS ET UN PORTE-PLUME
NÉOGOTHIQUE
FRANCE, XIX^{ÈME} SIÈCLE**

En bronze patiné et doré, à décor d'arcatures néogothiques
Longueur : 24,5 cm. € 300-500
Voir la reproduction

191 ENSEMBLE NÉOGOTHIQUE DU XIX^{ÈME} SIÈCLE

En bronze patiné et doré, à décor cathédrale, comprenant : un porte-aiguilles, une boîte avec couvercle en nacre, un porte-montre
Hauteur : 12 à 15 cm. € 200-250
Voir la reproduction

**192 PARTIE DE SERVICE À THÉ EN PORCELAINE
DE PARIS DU XIX^{ÈME} SIÈCLE**

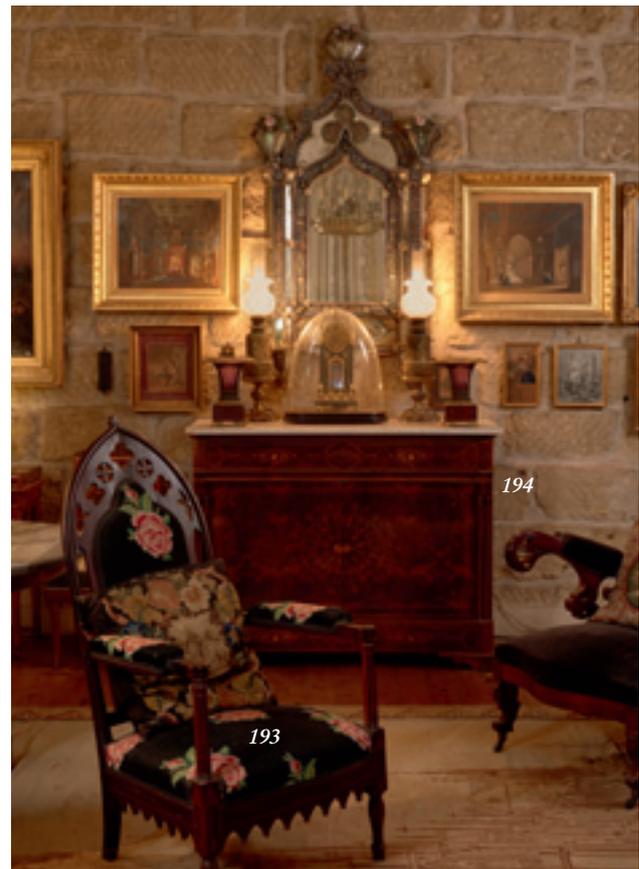
A décor de motifs néogothiques en polychromie et doré, dans des réserves de scènes de combats en grisaille, comprenant : six tasses et sous-tasses, et trois pièces de forme ; on y joint trois pièces de service en porcelaine à décor néogothique en bleu sur fond ocre jaune ; égrenures et fêles € 300-500
Voir la reproduction page 79

**193 GRAND FAUTEUIL NÉOGOTHIQUE
XIX^{ÈME} SIÈCLE**

En placage de palissandre et filets de citronnier, les consoles d'accotoirs à triple colonnettes, le dossier cathédrale ajouré de rosaces, garniture de tapisserie au point à motif de roses ; nombreux éclats € 800-1 000
Voir la reproduction

194 COMMODE D'ÉPOQUE CHARLES X

En placage de palissandre et citronnier, plateau de marbre blanc, ouvrant par deux vantaux découvrant trois casiers
Hauteur : 101 cm. ; Largeur : 130 cm. € 400-600
Voir la reproduction





196



200



198

238



202



203



201



214



201



197



194



228

193

254



180

195



195 GUÉRIDON
 "SOUVENIRS
 DE NORMANDIE
 RECUEILLIS
 EN 1827"
 XIX^{ÈME} SIÈCLE

Le fût balustre mouluré en placage d'acajou flammé terminé par trois patins, le plateau en noyer présente au centre un décor encastré en verre églomisé polychrome centré d'une rosace supportée par des arcatures gothiques présentant chacune une vue de ville : *Rouen, St Georges, Quillebeuf, Tancarville, Lillebonne, Le Havre, Orcher, Dieppe, Arques, Pourville, Luit et Sanqueville*, sur le pourtour décor en grisaille de scènes de l'histoire de France alternées de médaillons en bustes de personnages, il ouvre à quatre tiroirs en ceinture ; éclats

Hauteur : 72 cm. ; Diamètre : 113 cm.

€ 3 000-5 000

Voir les reproductions



195



195 (détail)



195 (détail)



196

196 JEAN TRUCHOT (?-1823)
Le convoi d'Isabeau de Bavière
Huile sur toile ; restaurations
79 x 104 cm.

€ 2 500-4 000

Voir la reproduction

Provenance :
Vente, M^{es} Ader - Picard -Tajan, 15 décembre 1992, lot 333.

Expositions :
Salon de 1822, N° 1258 : « Cette Reine de France mourut à Paris au pouvoir des Anglais, auxquels elle avait livré la France, au détriment de son fils Charles VII. Justement méprisée et oubliée, on ne lui fit point de funérailles : son corps fut remis à un batelier pour le transporter par la Seine à l'Abbaye de Saint-Denis ; un officier fut chargé de l'accompagner et remettre une lettre à l'abbé » (extrait du livret du salon).

197 EUGÈNE LOUIS LAMI (1800-1890)
Cavalier en armure
Porte en haut à gauche une signature et un monogramme en bas à gauche apocryphes.
Timbre sec en bas à gauche.
Pierre noire, aquarelle et rehauts de gouache
12 x 7,5 cm.

€ 300-400

Voir la reproduction page 84

L'attribution a été aimablement confirmée par Madame Caroline Imbert.

198 ECOLE ROMANTIQUE
Jeune fille au chat
Crayons, rehauts aquarelle et gouache
21 x 16 cm.

€ 100-200

Voir la reproduction page 84

199 ECOLE DU XIX^{ÈME} SIÈCLE
Femme troubadour accoudée à une balustrade
Aquarelle et gouache 25,5 x 13 cm.
On y joint une gravure présentant un paysage néogothique inscrite d'un poème "Une brise chante au rameau de l'arbre..."
10,5 x 14 cm.

€ 80-120



200 JEAN-CLAUDE RUMEAU (ÉCOLE DU XIX^{ÈME} SIÈCLE)

Le réveil de la Belle au bois dormant

Barbe bleue

Signé et daté "Rumeau 1810" en bas à droite. Encre, aquarelle, gouache, en pendant.

38,5 x 45,5 cm.

Voir les reproductions

€ 6 000-10 000

Elève de David et d'Isabey, exposa au Salon de 1806 à 1822.

Provenance : Vente, M^{es} Oger-Dumont, 5 mars 2003, lot 27.

Expositions :

Bourg en Bresse, Musée, *Le style Troubadour*, juillet- septembre 1971, n° 80 et 79.

Paris, Conciergerie, *Rêve de monuments*, décembre 2012 – mars 2013





202

- 201 PAIRE DE VASES EN VERRE OPALIN GORGE DE PIGEON D'ÉPOQUE CHARLES X, VERS 1825-1830**
 Monture en bronze doré et patiné, à décor cathédrale avec feuillages, fenestrages et perles, la partie centrale ajourée à arcatures et colonnettes, reposant sur un socle carré en marbre griotte avec petits pieds à motifs de coquilles
 Hauteur : 28,5 cm. ; Diamètre : 23 cm. € 2 000-3 000
Voir la reproduction page 88

Provenance :

Ancienne collection Roger Imbert.

Vente Succession Castille, M^{rs} Martin - Desbenoit, Versailles Palais des Congrès, 17 mars 1991, lot 161.

Bibliographie :

E. Mannoni, *Opalines*, l'une reproduite p. 34.

Ce genre de monture à décor cathédrale fut lancé aux alentours des années 1818-1820 par la duchesse de Berry.

- 202 GRAND MIROIR**
 EN VERRE ET MICROMOSAIQUES
 VENISE, DÉBUT DU XIX^{ÈME} SIÈCLE
 A riche décor de fleurs et d'oiseaux ; accidents et manques
 146 x 78 cm. € 4 000-6 000

Voir la reproduction

- 203 PAIRE DE LAMPES NÉOGOTHIQUES**
 PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^{ÈME} SIÈCLE
 En laiton estampé, à décor alterné de danseuses au tambourin sous des architectures néogothiques d'arcatures feuillagées en partie supérieure, la partie inférieure à décor de feuilles sous voûtes trilobées rythmée par des figures féminines
 Hauteur : 73 cm. € 400-600

Voir la reproduction page 84



205

**206 PETITE TABLE À SYSTÈME
ÉPOQUE RESTAURATION**

En bois de fruitier et bois foncé, ouvrant par deux tiroirs à secret, le plateau chiffré "ML" (fendu), la ceinture à ogives crénelées reposant sur des montants fuselés réunis par une entretoise en X ornée d'une graine.

Dimensions du plateau : 42 x 64 cm. € 1 000-1 500

Voir la reproduction

Provenance :

M^{es} Audap, Solanet, Hôtel Drouot, 23 juin 1995, Collection de Monsieur Roger Imbert, lot 190



207

204 PETIT BUREAU D'ÉPOQUE CHARLES X

En placage de palissandre et filets de citronnier, les montants à colonnettes gothiques réunis par une entretoise en H, ouvrant par deux tiroirs et deux abattants ; on y joint une chaise néogothique à garniture de velours frappé violet ; petits manques et rayures

Dimensions du bureau : 76 x 84 x 61 cm. ; Hauteur de la chaise : 121,5 cm. € 400-500

Voir la reproduction page 91

**205 SUITE DE QUATRE CHAISES
D'ÉPOQUE RESTAURATION
PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^{ÈME} SIÈCLE**

En bois fruitier, à décor de quatre arcatures, garniture de velours bleu

Hauteur : 88 cm. € 300-500

Voir la reproduction



206

207 PAIRE DE CHAUFFEUSES DU XIX^{ÈME} SIÈCLE

En placage de bois fruitier à haut dossier ajouré d'arcatures, garniture de velours gaufré floral, on y joint trois chaises à dossier cathédrale ajouré de trèfles découpés en bois laqué noir ou en placage de palissandre décor de filets de citronnier

Hauteurs : 91,5 à 116 cm. € 300-400

Voir la reproduction et page 91

**208 PAIRE DE SELLETTES NÉOGOTHIQUES
XIX^{ÈME} SIÈCLE**

En placage de palissandre et filets de laiton, plateau octogonale à ceinture festonnée d'arcatures, dessus de marbre blanc, le fût balustre reposant sur une base à pans coupés

Hauteur : 109 cm. ; accidents au marbre € 600-800

Voir la reproduction page 91



219

216

212

217

221

238

222

257

237

210

237

208

270

237

208

270

255

253

205

204

228

208

207

207

209 IMPORTANT LUSTRE
TRAVAIL D'EUROPE CENTRALE DE LA
SECONDE MOITIÉ DU XIX^{ÈME} SIÈCLE
En bronze doré et patiné et malachite, à douze
lumières, décor d'ours dansant, les bras de lu-
mière à figure de sirènes
Hauteur : 144 cm.
Diamètre : 87 cm. € 3 000-5 000
Voir la reproduction





210

**210 GRANDE PENDULE NÉOGOTHIQUE
PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^{ÈME} SIÈCLE**

En bronze patiné et doré, à décor de colonnades et pinacles, figures de soldats sur des socles en bronze doré, le cadran à chiffres émaillés sur fond coloré
Hauteur : 67 cm.

€ 1 200-1 800

Voir la reproduction



211

**211 PENDULE D'ÉPOQUE TROUBADOUR
PAR ETIENNE TAVERNIER**

En bronze doré, le cadran inscrit dans une borne flanqué d'une femme à la harpe et à l'angelot, reposant sur une base en marbre vert décoré de bronze doré figurant des trophées de musique.

Hauteur : 46 cm.

€ 1 200-1 800

Voir la reproduction

**212 PENDULE NÉOGOTHIQUE
PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^{ÈME} SIÈCLE**

En bronze patiné et doré, à décor cathédrale d'un portail néogothique surmonté de pinacles et d'un clocheton, et à rosace dans laquelle s'inscrit le cadran.
Hauteur : 48 cm.

€ 800-1 200

Voir la reproduction

**213 PENDULE NÉOGOTHIQUE
PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^{ÈME} SIÈCLE**

En bronze patiné et doré à décor d'arcatures et pinacle, et d'une fontaine à mascarons de lion au bassin flanqué de deux cygnes

Hauteur : 39 cm.

€ 100-150

Voir la reproduction

**214 PENDULE NÉOGOTHIQUE
PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^{ÈME} SIÈCLE**

En tôle et bronze patiné et doré, à décor cathédrale d'une arcature coiffée de pinacles et surmontée d'une rosace dans laquelle s'inscrit le cadran

Hauteur : 42 cm.

€ 400-600

Voir la reproduction



212

213

214



215

215 CHARLES CAIUS RENOUX (1795-1846)
Scène d'après Gabriella di Vergy
 Signé et daté "1819" (en bas à gauche)
 Huile sur toile
 55 x 45,5 cm. € 2 000-3 000
Voir la reproduction

Provenance :
 Cadeau de Marie-Laure de Noailles en 1965.
 Selon la légende, Gabrielle de Vergy, dame de Fayel, était l'amante de Raoul de Coucy. Ce dernier, avant de mourir en Terre Sainte chargea son écuyer d'emporter son cœur auprès de sa dame. Mais le messager fût surpris par le mari de Gabrielle, qui pour se venger lui fit servir à table le cœur de son amant. Inconsolable, Gabrielle de Vergy se laissa mourir de faim.
Gabriella di Vergy est un *opera seria* en trois actes, musique de Gaetano Donizetti, livret d'Andrea Leone Tottola, dérivé d'une tragédie en cinq actes et en vers de Dormont de Belloy, créée à la Comédie-Française en 1777, elle-même inspirée de plusieurs récits du Moyen Âge, dont *La Chastelaine de Vergy* et *Le Chastelain de Coucy et la dame de Fayel*.



216

216 ADÈLE MARTIN, ÉCOLE FRANÇAISE
XIX^{ÈME} SIÈCLE
L'arrestation de Jeanne d'Arc
 Signé (en bas à gauche) ; éclats et soulèvements
 Huile sur toile
 112 x 85 cm. € 2 000-3 000
Voir la reproduction



217

217 HENRI VALTON (1798-1878)
La lettre au souverain
 Signé (en bas à gauche)
 Huile sur panneau parqueté ; beau cadre, éclats et restaurations
 79 x 62 cm. € 600-800
Voir la reproduction



218

- 218 HENRI DELABORDE (1811-1899)
L'arrestation du Comte Hugolin
 Huile sur toile à vue cintrée
 Signé (en bas à gauche) ; griffures
 129 x 88 cm. € 5 000-7 000
Voir la reproduction

- 219 JACQUES FRANÇOIS JOSEPH
 SWEBACH- DESFONTAINES (1769-1823)
François 1^{er} fait prisonnier à la bataille de Pavie
 Signé et daté "1791" (en bas à droite)
 Huile sur panneau
 19,5 x 26 cm. € 2 000-3 000
Voir la reproduction

Provenance :
 Vente, M^{es} Audap-Godeau-Solanet, Hôtel Drouot,
 25 avril 1993, lot. 76.



219



220



221

222



223

**220 PENDULE NÉOGOTHIQUE
PAR GAULIN À PARIS**

En bronze doré, à décor d'un joueur de mandoline au chevet d'une église, le cadran émaillé à chiffres arabes, reposant sur une base à décor d'un trophée à la musique.
Hauteur : 42 cm. € 600-800

Voir la reproduction

**221 PENDULE NÉOGOTHIQUE
PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^{ÈME} SIÈCLE**

En albâtre, le cadran en bronze doré, à décor d'arcatures, sommé d'un cadran en bronze doré à chiffres romains émaillé ; cassé, recollé.
Hauteur : 45 cm. € 200-300

Voir la reproduction

**222 PENDULE NÉOGOTHIQUE
PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^{ÈME} SIÈCLE
PAR ENCELY À TOULOUSE**

En bronze doré et argenté, à décor d'une femme troubadour à la fleur sous des arcades trilobées et des pinacles enchâssant le cadran à chiffres romains.
Hauteur : 52 cm. € 800-1 200

Voir la reproduction

**223 CHÂTEAU FORT NÉOGOTHIQUE
PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^{ÈME} SIÈCLE**

En fer, la façade figurant un portail néogothique orné de colonnettes, arcatures, statues sous des dais et fleur de lys, flanqué de deux tours
Hauteur : 81 cm. € 1 200-1 800

Voir la reproduction



224



224

**224 BILLET DOUX D'ÉPOQUE CHARLES X
PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^{ÈME} SIÈCLE**

En placage de palissandre, à fine marqueterie d'arcatures néogothiques, reposant sur un piètement à deux patins réunis par une traverse en double balustré, l'abattant doublé de chagrin rouge

Hauteur : 116 cm.

€ 400-600

Voir la reproduction

Provenance : Vente M^{es} Libert & Castor, Hôtel Drouot, 3 décembre 1987, lot 141.



225



226

**225 GUÉRIDON NÉOGOTHIQUE
PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^{ÈME} SIÈCLE**

En bois foncé marqueté en bois clair d'une rosace sur le plateau à pans coupés, le fût à arcatures reposant sur une base tripode ; éclats et plateau fendu

Diamètre : 72 cm.

€ 400-500

Voir la reproduction

**226 GUÉRIDON CIRCULAIRE NÉOGOTHIQUE
PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^{ÈME} SIÈCLE**

En placage d'érable moucheté et palissandre, le piètement ajouré de trèfles et décor d'arcatures, plateau de marbre gris rapporté

Hauteur : 73,5 cm. ; Diamètre : 109 cm.

€ 600-1 000

Voir la reproduction



227

227 GRAND TAPIS NÉOGOTHIQUE

XIX^{ÈME} SIÈCLE

Aux petits points, représentant la façade de la cathédrale de Reims ; accidents et usures
398 x 445 cm.

€ 800-1 200

Voir la reproduction

228 LOT DE TROIS COUSSINS

Comprenant : deux coussins perlés et un coussin aux petits points

€ 80-120

Voir les reproductions pages 79, 84 et 91

229 BARRE DE FOYER NÉOGOTHIQUE

XIX^{ÈME} SIÈCLE

En fer forgé à décor cathédrale, on y joint un nécessaire de cheminée

Longueur : 92 cm.

€ 200-300

Voir la reproduction page 79

**230 TABLE RECTANGULAIRE**

PAR J.-J. WERNER RUE DE GRENELLE À PARIS
En placage de bois fruitier et filets dessinant arcatures, les montants à trois colonnettes réunis par une entretoise en X, ouvrant par un tiroir en ceinture ; manques
Hauteur : 76 cm. € 500-700

Voir la reproduction et détail

L'ébéniste Jean-Jacques WERNER (1791 -1849) né en Suisse, s'installe à Paris aux environs de 1820. Il réalise du mobilier de très grande facture et fut l'un des fournisseurs officiels du Garde-Meuble royal. Sa clientèle est très prestigieuse, on compte parmi elle le roi de Bavière, le prince Eugène, la duchesse de Berry et Rosny.

Il participe à plusieurs Expositions des produits de l'industrie à Paris en 1819, 1823 et 1827. En 1819 il reçoit une médaille pour une commode à vantaux. Le jury lui fait une remarque sur la possibilité d'adapter sa fabrication à une clientèle moins prestigieuse et moins fortunée : « le jury en récompensant le fabriquant novateur témoigne du désir de savoir si tous les tons de ces bois ne changeraient pas s'il pouvait mettre le prix de ces meubles à la portée de toutes les classes et s'il ne pourrait pas le recouvrir également en marbre indigène ».



230 (détail)



230



231

231 GUÉRIDON OVALE ATTRIBUÉ À J. WERNER RUE DE GRENELLE À PARIS, VERS 1840

En palissandre, placage de palissandre et incrustations de filets de bois clair à décor de rosaces et ogives, le plateau de forme ovale, ouvrant par un tiroir en ceinture formant écritoire, reposant sur six pieds surmontés d'une flèche et réunis par une entretoise

Dimensions du plateau : 54 x 96 cm.

€ 500-700

Voir la reproduction

Provenance :

Vente, M^e François de Ricqlès, 23 mars 1994, lot 117



241

- 232 PAIRE DE FLACONS À MÉLISSE** en cristal taillé du XIX^{ème} siècle
La monture en bronze patiné et doré à décor de fenestres néogothiques
Hauteur : 35 cm. € 1 000-1 500
Voir la reproduction
- 233 PAIRE DE FLACONS À MÉLISSE** en opaline à fond turquoise du XIX^{ème} siècle
La monture en bronze patiné et doré, à décor néogothique de fenestrage repris en peinture dorée sur les flacons, reposant sur une base en marbre jaune
Hauteur : 33 cm. € 1 200-1 800
Voir la reproduction
- 234 PAIRE DE FLACONS À MÉLISSE** en verre multicouche à fond lilas du XIX^{ème} siècle
La monture en bronze patiné et doré à décor de fenestres néogothiques
Hauteur : 31 cm. € 800-1 200
Voir la reproduction
- 235 FLACON À MÉLISSE** en opaline gorge de pigeon à la Desvignes du XIX^{ème} siècle
La monture en bronze doré à décor de fenestres néogothiques, reposant sur une base en opaline bleue
Hauteur : 33 cm. € 800-1 200
Voir la reproduction
- 236 PAIRE DE PIQUES-CIERGE NÉOGOTHIQUES**
XIX^{ÈME} SIÈCLE
En bronze patiné et doré, transformé en lampe, à décor cathédrale, reposant sur une base tripode à volutes
Hauteur : 51 cm. € 600-800
Voir la reproduction
- 237 ENSEMBLE DE TROIS VEILLEUSES NÉOGOTHIQUES**
XIX^{ÈME} SIÈCLE
En bronze patiné et doré, à décor cathédrale d'arcatures et pinacles coiffés d'un clocheton
Hauteurs : 26 cm. et 29,5 cm. € 500-600
Voir la reproduction page 91 et ci-contre
- 238 IMPORTANT LOT D'OBJETS À DÉCOR NÉOGOTHIQUE**
XIX^{ÈME} SIÈCLE
Comprenant : 14 semainiers-calendriers ou porte-lettres en bronze patiné et doré ou thermomètre ; un cadre néogothique avec un dessin figurant un jeune homme et un cadre néogothique contenant une gouache contemporaine monogrammée.
Hauteurs des semainiers : de 14 à 37 cm.
Joint : **PAIRE DE FLAMBEAUX** en métal argenté à décor d'arcatures (un accidenté ; H. : 28 cm) ; et un surtout tripode en métal argenté (Diam. : 29 cm) € 800-1 200
Voir la reproduction pages 82, 91 et ci-contre
Le lot 238 pourra être divisé
- 239 MEUBLE ÉCRITTOIRE NÉOGOTHIQUE**
XIX^{ÈME} SIÈCLE
En acajou, les pans trilobés terminés par des montants tournés, le plateau à abattant
Hauteur : 80 cm € 80-120
- 240 MEUBLE FORMANT ÉCRITTOIRE NÉOGOTHIQUE**
XIX^{ÈME} SIÈCLE
En chêne et palissandre, les montants tournés réunis par deux plateaux, ouvrant par un vantail en partie supérieure, la ceinture à arcatures et motifs quadrilobés
Hauteur : 80 cm ; Largeur : 59 cm. € 80-120
Voir la reproduction page 79
- 241 ALBUM** à dessins oblong, les plats ornés à la cathédrale polychrome à fond lie de vin et filets dorés monogrammé G.P., fermoir en métal doré ajouré néogothique, par *Alphonse Giroux & Cie* (accidents à la reliure, insolé). France, vers 1830 € 300-500
Voir la reproduction
- 242 SALVERTE.** *Des sciences occultes ou Essai sur la magie, les prodiges et les miracles.* Paris, Sédillot, 1829. In-8, 2 volumes, demi-maroquin rouge, dos à décor néogothique. Ex-libris A. PLESCH (rousseurs ; reliure défraîchie) € 150-300
Voir la reproduction page 79



222

269

237

236

236

232

233

234

235

233

234

232



245

- 243 **PEREFIXE.** *Histoire du Roi Henri le Grand.* Paris, Ledoux, 1822. In-8, veau blond décor cathédrale en or (Thouvenin). Ex-libris Serrigny. € 80-120
- 244 **RICARD.** *Œuvre de Plutarque.* Paris, Brière, 1827. In-8, reliure décor estampé cathédrale (Thouvenin); restaurations. [RACINE]. *Œuvres.* Paris, Furne, 1829. In-8 reliure décor estampé cathédrale (Thouvenin).
Joint : trois autres reliures dont Voltaire, *La Henriade*, et carnet de bal.
Accidents et petits manques aux reliures. € 100-150

- 245 **TROIS PORTE-DOCUMENTS** à riche décor polychrome néogothique d'entrelacs, rosaces, architecture, dont un inscrit "à J.H./G.D./1837", un autre monogrammé F.L. € 60-100

Voir la reproduction ci-dessus et page 79

- 246 **ALBUM OBLONG DE PARTITIONS.** Pierre CAPELLE. *La clé du caveau.* Paris, Janet & Cappel, circa 1827-1829, in-8 oblong, maroquin vert, les plats à décor polychrome mosaïqué, filets dorés, monogrammé P.L. (?). Ex-libris Henri BERALDI. € 200-300

Voir la reproduction



252



246

- 247 **ENSEMBLE DE VOLUMES** reliés à décor romantique ou néogothique, XIX^{ème} dont FARINELLI, *Histoire des Croisades*, GUIZOT, *Une famille* (environ 20 volumes). Certains avec ex-libris de Jean Lafont (accidents) € 100-300

- 248 [LITTÉRATURE]. Ensemble de volumes reliés XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles dont ZOLA (2 vol.), REGNARD (4 vol.), Barbey d'AUREVILLY. *Les diaboliques.* ill., PROUST. *A la recherche du temps perdu.* Gallimard, 1933, 17 vol; LA PLEIADE : Proust. *A la recherche du temps perdu* (4 vol.); Tolstoï. *La guerre et la paix.* Dostoïevski. *Crime et châtiment*; album Zola; Montaigne (accidenté)

[HISTOIRE]. Ensemble de volumes reliés XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles dont *Histoire de la décadence (...) de l'Empire romain* (18 vol), VALABELLE. *Histoire des deux restaurations* (5 vol.), *Histoire de la Pologne* (2 vol.), LAVISSE. *Histoire de France* (19 vol.), VOLTAIRE. *Lettres de quelques juifs portugais* (3 vol.), *Journal des choses mémorables (...) de Henry III* (4 vol), *Paris. Les légendes du moyen-âge et Le cinquième recueil [des choses] mémorables avenues sous la Ligue*, 1548, velin in-8. € 100-300

- 249 **RICARDOBOFILL.** *Taller de Arquitectura - Los espacios de Abraxas (...)* Edition L'Equerre. In-2 en feuilles sous emboîtement. Exemplaire numéroté 31/250. Envoi de l'auteur à Jean Lafont (mouillures). € 50-70

- 250 [GASTRONOMIE]. Ensemble d'environ 45 volumes, brochés ou reliés, XVIII^{ème} et XIX^{ème}, dont GOUFFÉ. *Manuel des amphitryons*, *Les dons de Comus ou l'art de la cuisine* (3 vol.) € 60-100

- 251 [DORÉ] **Pierre DUPONT.** *La légende du Juif errant.* Paris, Librairie du Magasin pittoresque, 1862, deuxième édition. Grand in-folio cartonnage, premier plat illustré. 12 compositions de G. Doré hors texte gravées par Rouget Jahyer et Gauchard. Poème avec prologue et épilogue par Pierre Dupont, préface, préface et notice par Paul Lacroix. € 200-300

- 252 **Franz FUNCK-BRENTANO.** *Jeanne d'Arc.* Boivin et Cie éditeurs, Paris, s.d. In-folio, maroquin bleu, intérieur des plats à filets et écussons dorés (*Ganape R D.*, 1913), sous emboîtement. Exemplaire numéro 15 sur Japon. Illustration d'après Engel polychrome et dorée de Jeanne d'Arc en croix. Dessin originale au crayon de Guillonnet et envoi à Arthur Meyer. Lettre manuscrite jointe. Illustration de 40 gravures couleurs pleine page d'après Guillonnet. Emboîtement accidenté (coins et coiffes inférieures usées). Très bel exemplaire € 200-500

Voir la reproduction





253 (détail)



253 (détail)

253 COFFRET EN ARGENT ET METAL ARGENTÉ

Par François Désiré Froment-Meurice, Paris, vers 1848
De style néogothique, rectangulaire sur quatre pieds en animal fantastique ailé, décoré de rosaces et de motifs en ogives, appliqué de pinacles, le couvercle avec charnière et fermoir, la prise en voûte supportée par des colonnettes, la serrure à système non découvert (accidents au fermoir, petits accidents, manque la garniture intérieure), les éléments rivetés et décoratifs en argent, signé Froment-Meurice
Longueur : 27 cm. ; Poids : 5729 gr. € 7 000-9 000

Voir la reproduction et les détails

Provenance :

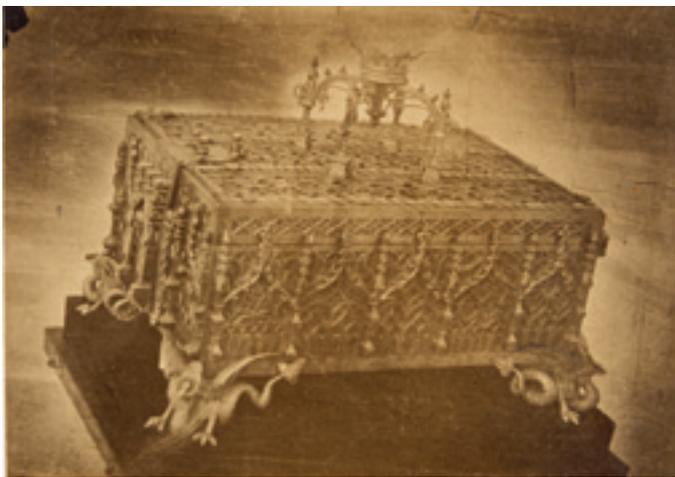
Louis-Philippe d'Orléans, comte de Paris (1838-1894)

Bibliographie :

P. Burty, *F-D Froment-Meurice, argentier de la ville, 1802-1855*, Paris, 1883, illustré p. 35.

Trésors d'argent, les Froment-Meurice, orfèvre romantiques parisiens, musée de la vie romantique, Paris, 4 février-15 juin 2003, p. 37, photographie du stand en 1849 par Richebourg.

Le coffret est très probablement celui présenté sur le stand Froment-Meurice lors de l'Exposition nationale des produits de l'industrie agricole et manufacturière de 1849 à Paris où il est décrit en "fer forgé". Il est une copie d'un coffret exécuté pour la duchesse d'Orléans lors de l'Exposition de 1844 en fer damasquiné en or.



Coffret par Froment-Meurice du Comte de Paris, vers 1858
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Alexis Brandt



Stand Froment-Meurice, exposition de 1849
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Alexis Brandt

Notre coffret est ainsi exposé à côté du surtout du duc de Luynes, aujourd'hui au musée du Louvre et du coffret à bijoux de la toilette de la duchesse de Parme conservé au musée d'Orsay.

Lors de cette exposition François-Désiré obtient un rappel de médaille d'or pour la qualité esthétique de son stand et pour ses innovations techniques.

Notre coffret est également illustré dans un album de photographies de la maison Froment-Meurice daté de 1858, conservé au musée d'Orsay, avec la mention "coffret appartenant à Mr le Comte de Paris".

Sur les photographies, la prise centrale comporte une couronne et le couvercle est orné de trois petites prises en toupie. Notre coffret n'a plus la couronne et les toupies ont été remplacées par des pyramides.

Louis-Philippe d'Orléans (1838-1894) est titré comte de Paris à sa naissance par son grand-père le roi Louis-Philippe I^{er} (1773-1850). À la mort de son père le duc d'Orléans en 1842, il devient héritier de la monarchie de Juillet mais part en exil en 1848. À la chute du Second Empire, il revient en France et reprend des activités politiques avant de repartir en exil en 1886 en Angleterre et meurt en 1894.





254

**254 PAIRE DE CHAISES NÉOGOTHIQUES
XIX^{ÈME} SIÈCLE**

En noyer, à décor de deux arcatures ajourées, garniture de tapisserie au petit point floral
Hauteur : 92 cm. ; Largeur : 45 cm. € 150-200
Voir la reproduction

**255 PAIRE DE FLAMBEAUX
DE STYLE RENAISSANCE
XIX^{ÈME} SIÈCLE**

En bronze patiné et doré, le fût fuselé à décor de colonne néogothique reposant sur une base ronde à décor de motifs quadrilobés, transformé en lampe.
Hauteur : 41 cm. € 300-400
Voir la reproduction page 107

256 PARIS, XIX^{ÈME} SIÈCLE

Quatre tasses et leur sous-tasse en porcelaine à décor polychromes divers, on y joint un vase en porcelaine à deux anses sur piédouche à fond bleu rehauts dorés
Hauteurs : 8 à 12 cm. € 300-400
Voir la reproduction page 107

**257 VASE À DEUX ANSES en porcelaine de Paris,
XIX^{ÈME} siècle**

A décor polychrome avec rehauts dorés, dans des réserves dans un entourage stylisé de fleurettes et cabochons en rouge et or, sur une face d'une scène de bataille en Ecosse, sur l'autre face d'une scène troubadour ; usures
Hauteur : 39 cm. € 400-600

Voir la reproduction page 107

Provenance :
Collection Le Tallec, vente Ader Picard Tajan, novembre 1990, lot 990

**258 GUÉRIDON À PANS COUPÉS
NÉOGOTHIQUE
XIX^{ÈME} SIÈCLE**

En placage de palissandre et bois fruitier, piètement à triple colonnettes, plateau marqueté, reposant sur une base hexagonale à plateau d'entretoise marqueté
Hauteur : 82 cm.
Diamètre : 90,5 cm € 1 500-2 000

Voir la reproduction



258



267

220

216

223

260

268

211

257

237

255

256

258

259

207



259



260

259 VITRINE D'ÉPOQUE CHARLES X

En placage de palissandre et filets de citronnier à décor de lambrequins, les montants néogothiques, ouvrant par une porte vitrée, un tiroir en doucine et un tiroir en partie inférieure

Hauteur : 195 cm.

€ 600-1 000

Voir la reproduction

260 ENSEMBLE DE DIX-NEUF TISANIÈRES en porcelaine du XIX^{ème} siècle, l'une de Marceau Place de la Bourse à Paris. A décor divers en polychromie et rehauts d'or : scènes néogothiques, fleurs, décor aux chinois, paysages animés ; nombreux éclats et manques, restaurations

Hauteurs : de 23 à 35 cm.

€ 2 000-3 000

Voir la reproduction

Provenance :
pour l'une collection Le Tálllec

261 CHAISE À HAUT DOSSIER NÉOGOTHIQUE
XIX^{ÈME} SIÈCLE

En noyer, les montants torsadés, la ceinture à arcatures, garniture de tapisserie au petit point floral

Hauteur : 137 cm.

€ 500-700

Voir la reproduction



261



262



263



264



265

- 262 PENDULE DE STYLE BIEDERMEIER** probablement Europe Centrale, milieu du XIX^{ème} siècle
En placage de bouleau de Carélie, ornementation de bronze doré et de nacre, modèle à colonnes détachées, le cadran émaillé sommé d'un médaillon en porcelaine peinte qui figure la colonnade de Winbaden ; manques
Hauteur : 51 cm. € 300-500

Voir la reproduction

- 263 ATTRIBUÉ À DAGOTY, XIX^{ème} SIÈCLE**
Caisse de pendule en porcelaine en forme de chapelle gothique, décor polychrome et or figurant l'intérieur de la chapelle, les figures de saints en façade et les vitraux ; accidents et restaurations
Hauteur : 56 cm. € 200-300

Voir la reproduction

- 264 ATTRIBUÉ À JACOB PETIT**
Pendule néogothique en porcelaine à décor polychrome et doré d'un souverain, probablement François I^{er}, tenant un médaillon et un livre, flanqué d'une borne enserrant le cadran, reposant sur une base à décor cathédrale centrée d'une scène peinte figurant une femme troubadour lisant ; éclats
Hauteur : 51 cm. € 1 000-1 500

Voir la reproduction

- 265 COFFRET** en verre opalin bulle de savon et monture bronze doré A décor néogothique
PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^{ème} SIÈCLE
Joint : **FLACON** en verre opalin vert
Longueur : 17 cm. € 350-500

Voir la reproduction



266



267

268



269

266 PENDULE TROUBADOUR
PREMIÈRE MOITIÉ DU XIXÈME SIÈCLE
En bronze doré, à décor d'un couple troubadour, la femme assise sur le cadran circulaire, reposant sur une base à décor néogothique
Hauteur : 45 cm. € 400-600

Voir la reproduction

267 PENDULE NÉOGOTHIQUE
XIXÈME SIÈCLE
En bronze patiné et doré, à décor cathédrale d'arcatures trilobées et pinacle, le cadran inscrit dans la rosace, sommé d'un clocheton à quatre colonnettes surmontées d'un dôme
Hauteur : 52 cm. € 500-700

Voir la reproduction

268 PENDULE NÉOGOTHIQUE
XIXÈME SIÈCLE
En bronze patiné et doré, à décor cathédrale de deux arcs en ogive, colonnettes et pinacles, le cadran inscrit dans la rosace
Hauteur : 52 cm. € 500-700

Voir la reproduction

269 PENDULE NÉOGOTHIQUE
XIXÈME SIÈCLE
En bronze doré, à façade de cathédrale à deux tours, le portail flanqué de deux pinacles ; riche décor ciselé à motifs néogothiques, le cadran à chiffres romains émaillé inscrit dans la rosace
Hauteur : 48 cm. € 1 500-2 500

Voir la reproduction



270

270 DEUX GUÉRIDONS NÉOGOTHIQUES

L'un par LESAGE

De forme octogonale, tripodes, les fûts à pans coupés ajourés, en placage de loupe et ébène, l'un formant vitrine. Joint : cache-pot en grès à décor d'arcatures (nombreux éclats)

Hauteurs : 70 et 88 cm

€ 800-1 200

Voir la reproduction et le détail

271 GRAND FLAMBEAU DU XIX^{ÈME} SIÈCLE

En bronze doré et patiné, décor d'arcatures encadrant des chevaliers en armure, colonnettes ; percé pour l'électricité
Hauteur : 49 cm. € 200-300

Voir la reproduction page 112

272 PENDULE HEAUME, VERS 1900

Formée d'éléments composites, base en marbre gris veiné
Hauteur : 44 cm. € 50-100

Voir la reproduction page 112

273 ENSEMBLE D'OBJETS DE STYLE NÉOGOTHIQUE

A décor néogothique en bronze ciselé et patiné ou partiellement doré, comprenant : veilleuse à décor de clocheton carré en bronze patiné et verre rouge (H. : 56 cm, percée pour l'électricité) ; veilleuse en forme de clocheton circulaire à arcatures (H. : 18,5 cm, percée pour l'électricité) ; élément de garniture de bureau en bronze patiné et marbre jaune de Sienne € 300-500

Voir la reproduction page 112

274 LIT DE MILIEU D'ÉPOQUE CHARLES X

En palissandre et filets de citronnier, les montants en colonnette à arcature ; accidents et manques
Hauteur : 120 cm. Environ € 500-700

Voir la reproduction page 112



270 (détail)

ICÔNES & ŒUFS DE PÂQUES



183

272

273

265

271

231

273

274



275



276

275 SAINT NICOLAS

Nicolas est très vénéré, aussi bien en orient qu'en occident. La présence du Christ et de la Mère de Dieu rappelle sa présence au premier concile de Nicée (425). Écrin en argent daté 1887

Huile sur bois, avec une oklad en argent avec un poinçon de la ville de Saratov et de l'orfèvre Bornisov (?) qui exerça de 1880 à 1897

14 x 11 cm. Poids brut : 465 gr. € 500-700

Voir la reproduction

276 SAINT NICOLAS

De tous les saints honorés sur la terre Nicolas est le plus populaire et le plus vénéré. Les nombreux miracles qu'il accomplit dans sa vie lui valurent l'épithète de « faiseur de miracles », « le Thaumaturge ». La présence du Christ et de la Vierge qui l'entoure rappelle qu'il a assisté au premier concile de Nicée (325).

MOSCOU, 1884

Huile sur bois, vernis craquelé, oklad en argent avec cabochons de verre et perles de rivière, usures et petits manques (2 pierres en verre)

30,5 x 26,5 cm. Poids brut : 1 822 gr. € 1 500-2 000

Voir la reproduction

277 MÈRE DE DIEU DE TCHERNIGOV

SAINT-PÉTERSBOURG, 1888

Huile sur bois, usures sur peinture, oklad en argent en filigrane, orfèvre de B. Salamatov (?), émaillée de couleurs blanche, vert, bleu ciel et foncé, usures sur la peinture.

15 x 12 cm. Poids brut : 405 gr. € 1 000-2 000

Voir la reproduction



277



278 LE PROPHÈTE ÉLIE ET SCÈNES DE SA VIE

RUSSIE, 1908 -1917

Huile sur bois, oklad en vermeil, restaurations, usures et accidents

26,5 x 22,5 cm. Poids brut : 805 gr. € 300-400

Voir la reproduction

279 L'ANGE RAPHAËL

Il est figuré en buste, porte le costume des empereurs byzantins avec la chlamyde rouge jetée sur les épaules. Il tient de la main droite le globe où une prière est inscrite, et la haste de l'autre, longue baguette attribuée aux dignitaires de la cour. Icône de famille avec les saints Charalampe, Basil, Stéphane, Julite et son fils Kyril et Eudoxie sur les bordures.

RUSSIE, XIX^{ÈME} SIÈCLE

Tempéra sur bois, restaurations, manques, soulèvements, usures

27 x 22,5 cm € 300-400

Voir la reproduction

280 MÈRE DE DIEU DE KAZAN

RUSSIE, 1830

Huile sur bois, oklad en argent doré, petits manques

32 x 27 cm. Poids brut : 1 234 gr. € 400-600

Voir la reproduction

281 SAINT CHARALAMPE

Ce saint est très honoré en tant que protecteur des maladies et en particulier de la peste. Icône de famille avec l'ange gardien et une sainte sur les bordures

RUSSIE, XIX^{ÈME} SIÈCLE

Tempéra sur bois, restaurations, usures et manques

33,5 x 27,5 cm € 400-800

Voir la reproduction

282 SAINT NICOLAS

MOSCOU, VERS 1850

Huile sur bois, repaint, belle oklad en argent repoussé, petits accidents et manques.

22 x 18 cm. Poids brut : 771 gr. € 200-400

Voir la reproduction

**283 ŒIL OMNISCIENT DE DIEU,
« L'ŒIL QUI VOIT TOUT »**

Icône théologique qui incite le fidèle à une plus grande sincérité mais aussi, que Dieu, même s'il nous observe, est toujours là pour nous secourir car « Dieu ne nous quitte pas des yeux ».

Au centre de l'image est représenté le Christ Emmanuel dont les quatre rayons pointent vers le symbole des évangélistes, autour se trouvent les puissances célestes, surmonté de Dieu et de la Vierge en orante qui fait le lien entre le Père et le Fils.

RUSSIE, XIX^{ÈME} SIÈCLE

Tempéra sur bois, restaurations, usures et petits manques
17 x 15 cm € 100-300

Voir la reproduction

**284 SAINTE CATHERINE
ET QUATRE SCÈNES DE SA VIE**

Catherine est représentée devant le roi ; elle subit le supplice de la roue, puis elle est décapitée et les anges la portent sur le mont sainte Catherine dans le Sinaï.

SAINT-PÉTERSBOURG, XIX^{ÈME} SIÈCLE

Huile sur bois avec soulèvements, oklad en argent,
31 x 26 cm. Poids brut : 1 122 gr. € 200-400

Voir la reproduction

285 SAINT NICOLAS

De tous les saints honorés sur la terre Nicolas est le plus populaire et le plus vénéré. Les nombreux miracles qu'il accomplit dans sa vie lui valurent l'épithète de « faiseur de miracles », « le Thaumaturge ». La présence du Christ et de la Vierge qui l'entoure rappelle qu'il a assisté au premier concile de Nicée (325).

RUSSIE, VERS 1800

Tempéra sur bois, usures, restaurations, vernis craquelé et manques

37 x 30 cm € 300-600

Voir la reproduction

**286 SAINT NICOLAS LE THAUMATURGE
(FAISEUR DE MIRACLES)**

De tous les saints honorés sur terre, il est le plus vénéré, aussi bien en orient qu'en occident. Il faut remarquer les beaux habits de l'évêque.

RUSSIE, 1896-1907

Huile sur bois, oklad en argent, usures
18 x 14,5 cm. Poids brut : 320 gr. € 200-400

Voir la reproduction



278



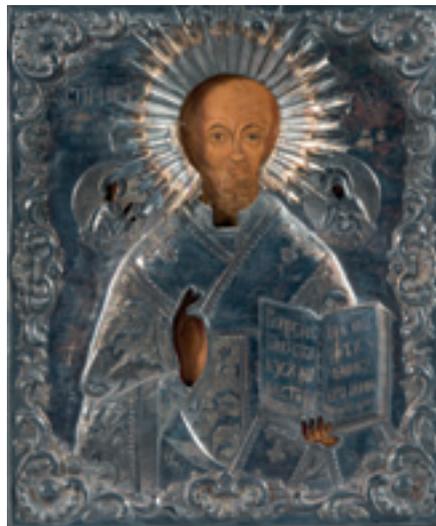
279



280



281



282



283



284



285



286



287

287 PRÉSENTATION DE LA MÈRE DE DIEU AU TEMPLE

Ce beau thème est emprunté aux évangiles apocryphes. Quand Marie atteignit l'âge de trois ans, ses parents, sainte Anne et Saint Joachim, accompagnés par sept vierges, (ici, elles ne sont que quatre) la conduisent au Temple pour la consacrer à Dieu. Elle est accueillie par le grand prêtre Zacharie. Au sommet de l'image, figure l'Arche d'Alliance qui se détache sur une tenture bleue. Derrière les saints personnages et sur les côtés, se profilent des bâtiments.

RUSSIE, VERS 1800

Peint finement sur bois dans le style d'Ouchakov, cadre sculpté dans la masse, restaurations et petites usures
42 x 65 cm

€ 1 500-2 000

Voir la reproduction



288

288 L'ASCENSION DU CHRIST

RUSSIE, XVIII^{ÈME} SIÈCLE

Peint sur bois dans le style de Ouchakov, cadre de forme ovale et sculpté dans la masse, restaurations, usures et petits manques.

59 x 49 cm

€ 1 500-2 000

Voir la reproduction



289



290

289 CHRIST EN MAJESTÉ

Ce modèle d'icône date du déclin de l'Empire byzantin vers le milieu du XIV^{ème} siècle et s'est développé sous l'occupation Ottomane. Le Christ dans ce thème est à la fois Roi (pouvoir temporel) et Grand-Prêtre (pouvoir spirituel). Habillé en évêque, il siège sur un trône et porte une couronne épiscopale sur la tête. De la main droite, il bénit et de l'autre tient l'Évangile ouvert : « Venez à moi vous tous qui peinez...et moi je vous soulagerai » Matt II, 28.

RUSSIE, XIX^{ÈME} SIÈCLE

Tempera sur bois, basma en argent, l'auréole paraît plus récente, restaurations, fentes et petits accidents.

35 x 28 cm. Poids brut : 721 gr € 700-900

Voir la reproduction

290 SAINT NICOLAS

RUSSIE, APRÈS 1850

Peint sur bois, manques visibles sur la peinture, Riza en vermeil de l'orfèvre Sazikov, poinçons impériaux, situés sous les pieds du saint et sur la bordure extérieure, usures. 22,5 x 18 cm. Poids brut : 1 026 gr. € 1 500-2 000

Voir la reproduction

291 L'ANNONCIATION

La scène de l'Annonciation se déroule sur un fond d'architecture au beau décor rouge. L'originalité de cette icône se situe dans l'apparition à deux reprises de l'archange Gabriel ; du sommet de l'image, Dieu envoie l'Esprit Saint. La Mère de Dieu est assise sur un trône. Ce sujet dont l'origine date du IV^{ème} siècle, a inspiré de nombreux artistes. C'est la rencontre de deux êtres jeunes et la communion de deux mondes, le céleste et le terrestre.

RUSSIE, XIX^{ÈME} SIÈCLE

Tempera sur bois, restaurations et petits manques.

35 x 31 cm € 700-900

Voir la reproduction



291

292 CROIX COMPOSITE

Croix émaillée avec deux plaques latérales portant les témoins de la crucifixion
 RUSSIE, XIX^{ÈME} SIÈCLE
 Bronze émaillé de couleurs, petits manques et usures
 22,5 x 14,5 cm € 150-200

Voir la reproduction

293 SAINTE EUPHÉMIE ET UN ARCHANGE

Avec le Christ et la Mère de Dieu qui les bénissent
 RUSSIE, 1891
 Huile sur bois, oklad en argent, petites usures
 11 x 9 cm. Poids brut : 78 gr. € 100-150

Voir la reproduction

294 MANDYLION OU SAINTE FACE

RUSSIE, DÉBUT XX^{ÈME} SIÈCLE
 Peint sur porcelaine, présenté dans un cadre, fêles et petites restaurations dans deux angles.
 14 x 12 cm € 100-200

Voir la reproduction

295 LE CHRIST « ANGE DU SAINT SILENCE »

Il est représenté en ange, les mains croisées sur la poitrine. Thème théologique, qui exprime le silence du Serviteur Souffrant, d'après Isaïe 42,2. L'icône est entourée de 18 médaillons.
 RUSSIE, XIX^{ÈME} SIÈCLE
 Bronze moulé et émaillé bleu, ocre, turquoise et blanc. Petites usures.
 15 x 13 cm € 150-200

Voir la reproduction



292



293



294



295



296



297



298



299



300

**296 RÉSURRECTION ENTOURÉE
DE DOUZE FÊTES LITURGIQUES**

RUSSIE, XIX^{ÈME} SIÈCLE

Peint sur porcelaine, petit cheveu.
14 x 12 cm. Poids brut : 250 gr.

Voir la reproduction

€ 200-400

297 MÈRE DE DIEU DE SMOLENSK

RUSSIE, 1880

Huile sur bois, peinture avec vernis craquelé, oklad en
argent et petits accidents
22,5 x 17,5 cm. Poids brut : 456 gr.

Voir la reproduction

€ 300-500

298 SAINTE SOPHIE, SAGESSE DIVINE

La Sagesse est représentée assise sur un trône, entourée
de la Vierge qui porte sur la poitrine un médaillon de
l'Emmanuel (Jésus, enfant) et de Jean-Baptiste qui tient
le rouleau des prophéties. Juste au-dessus dans un cercle
le Christ bénit et plus haut, figure le trône de l'hétimasie,
entouré d'anges.

RUSSIE, VERS 1700

Tempera sur bois, restaurations, fentes, usures, manques
et repeints
30 x 25,5 cm

Voir la reproduction

€ 500-800

299 SAINT ZOSIME ET SAINTE MARIE L'ÉGYPTIENNE

Marie était une courtisane d'Alexandrie qui vécut jusqu'à
sa vingt-neuvième année du plus vieux métier du monde.
Voyant passer un jour un bateau chargé de pèlerins qui se
rendaient à Jérusalem, elle décida par pure curiosité de se
joindre à eux après avoir persuadé les marins de l'unité
de ses services. Mais à son arrivée dans la ville sainte, un
ange lui interdit de participer aux cérémonies du culte.
Profondément troublée, Marie se tourna alors vers une
icône de la Vierge, demanda le pardon et promit de faire
pénitence. Elle se rendit alors dans le désert du Jourdain
où elle vécut quarante-sept ans une vie d'ermitte. Vieille,
épuisée et humble, elle rencontra un grand moine égyptien,
le père Zosime, qui, profondément ému par sa persévérance
dans la vertu, lui donna la communion. C'est
ce thème qui est développé sur notre icône, avec au sommet
le Christ bénissant sortant de nuages. Ce « roman »
des premiers temps du christianisme fut souvent repris
au Moyen Age mais rarement représenté sur les icônes.

RUSSIE, XVII^{ÈME} SIÈCLE

Tempera sur bois, restaurations, fentes et usures

31,5 x 27 cm

€ 800-900

Voir la reproduction

300 CINQ SAINTS

De gauche à droite sont représentés les saints : Oreste,
Eugène, Audenti, Eustrate, Mardani, sur la bordure supé-
rieur le Christ Emmanuel.

RUSSIE, VERS 1800, PROBABLEMENT DE
L'ÉCOLE DE PALEKH

Tempera sur bois, restaurations, usures, petits manques,
finement peinte
31 x 26 cm

€ 600-800



301



302



303



304



305



306



307



308



309



- 301 SAINT ALEXANDRE NEVSKI**
Il est le prince qui a donné sa vie pour son peuple. Alexandre naît en 1220, grand chef de guerre, il défend les Terres de Novgorod et combat les chevaliers Teutoniques sur la Neva. Il a eu un rôle très important comme médiateur devant les exigences des Mongols et les dissensions entre les principautés russes.
MOSCOU, 1895
Huile sur bois, oklad en vermeil, petits accidents et usures
31 x 27 cm. Poids brut : 929 gr. € 600-300
Voir la reproduction
- 302 VIERGE DE TIKHVINE**
Peinture sur bois et l'oklad en argent est de la ville de Riga, fin du XIX^{ème} siècle
16,5 x 14 cm. Poids brut : 145 gr. € 300-600
Voir la reproduction
- 303 VIERGE JOIE DE TOUS LES AFFLIÉS**
Au centre de l'icône est figurée la Vierge. Assistée par des anges, elle est entourée de plusieurs groupes d'affligés.
SAINT-PÉTERSBOURG, 1893
Huile sur bois, peinture abimée, manques et usures, oklad en vermeil avec petits accidents et usures
32 x 26 cm. Poids brut : 1 304 gr. € 400-800
Voir la reproduction
- 304 MÈRE DE DIEU DE KAZAN**
Marie dans ce modèle de Vierge est figurée jusqu'aux épaules avec la tête légèrement penchée sur son Fils qui bénit de la main droite.
RUSSIE, XIX^{ème} SIÈCLE
Tempera sur bois, manque toute la partie gauche et accidents visibles
56 x 42 cm € 400-600
Voir la reproduction
- 305 SAINTE FACE OU MANDYLION**
Cette représentation du Christ est encore dite : « Non faite de main d'homme ». Elle fait référence aux images miraculeuses imprimées sur un linge.
RUSSIE, XIX^{ème} SIÈCLE
Tempera sur bois, restaurations, usures, petits accidents et manques
32 x 26,5 cm € 300-400
Voir la reproduction
- 306 MÈRE DE DIEU « FÉODOROVSKAÏA »**
Ce modèle de Vierge a pour caractéristique, la tendresse de Marie pour son Fils. Jésus figure avec une petite jambe découverte. Cette sainte image mariale est la protectrice de la ville de Kostroma et de la dynastie des Romanov.
SAINT-PÉTERSBOURG, 1866
Huile sur bois, oklad en argent, petits accidents et usures
31 x 26 cm. Poids brut : 1 118 gr. € 400-700
Voir la reproduction
- 307 SAINT GEORGES TERRASSANT LE DRAGON**
MOSCOU, 1896
Peint sur bois, revêtement en argent et vermeil, l'auréole est émaillée
22 x 17,5 cm. Poids brut : 641 gr. € 400-800
Voir la reproduction
- 308 SAINT ALEXANDRE DE SVIR**
Icône de famille avec trois saints sur les bordures. Ce saint moine du nord de la Russie a eu le privilège d'avoir miraculeusement eut la vision de la Sainte Trinité sous la forme de trois anges.
RUSSIE, 1803
Peint sur bois, usures et oklad en argent, accidents.
32 x 27 cm. Poids brut : 1 692 gr. € 300-600
Voir la reproduction
- 309 DEUX PECTORALES.**
RUSSIE, XIX^{ème} SIÈCLE
Le 1^{er} représentant un saint moine, peint sur porcelaine, petits accidents, entouré d'un cadre en argent avec bélière. 5 x 4,2 cm
Le 2^{ème}, diptyque en argent (1896-1907) avec bélière, figurant : deux saints avec au dos des croix gravées. 4,5 x 8 cm ouvert. Poids brut des deux : 55 gr. € 100-300
Voir la reproduction
- 310 ŒUF DE PÂQUES EN PORCELAINE**, à décor polychrome représentant la Résurrection du Christ s'élevant au-dessus de son tombeau, sur fond or (usures). Avec ruban bleu.
RUSSIE, MILIEU DU XIX^{ème} SIÈCLE
H. 8 cm. € 150-200
Voir la reproduction page 112
- 311 ŒUF DE PÂQUES EN BOIS** recouvert de papier mâché laqué rouge, à décor polychrome sur fond or représentant d'un côté Saint Alexandre Nevsky et de l'autre un monastère. Avec ruban rouge
RUSSIE, SECONDE MOITIÉ DU XIX^{ème} SIÈCLE
H. 6,5 cm. € 150-200
Voir la reproduction page 112
- 312 ŒUF DE PÂQUES EN PORCELAINE**, à décor polychrome et or entourant l'inscription en russe « *Christos Voskresse* » (« *Le Christ est ressuscité* »). Avec ruban rose.
RUSSIE, SECONDE MOITIÉ DU XIX^{ème} SIÈCLE
H. 9 cm. € 200-300
Voir la reproduction page 112
- 313 DEUX ŒUFS DE PÂQUES EN PORCELAINE**, à décor polychrome de branches de fleurs sur fond blanc, portant l'inscription « *Christos Voskresse* » (« *Le Christ est ressuscité* »). Avec ruban violet ou rose
RUSSIE, VERS 1900
H. 12 - 14 cm. € 150-300
Voir la reproduction page 112
- 314 TROIS ŒUFS DE PÂQUES EN PORCELAINE** : un à décor polychrome sur fond vert pâle représentant une tige de Cœur-saignants ; un autre à décor de végétaux stylisés en blanc sur fond bordeaux ; un autre à décor polychrome de guirlandes de roses sur fond blanc. Avec leurs rubans
RUSSIE, VERS 1900
H. 10 cm. € 100-300
Voir la reproduction page 112
- 315 LOT DE 6 ŒUFS DE PÂQUES EN PORCELAINE**, bois et verre églomisé à décor polychrome et or, notamment des initiales XB de « *Christos Voskresse* » (« *Le Christ est ressuscité* ») et d'images pieuses. Avec leur rubans.
RUSSIE, FIN DU XIX^{ème} - DÉBUT DU XX^{ème} SIÈCLE
H. 4 à 7,5 cm. € 200-400
Voir la reproduction page 112
- 316 LOT DE 5 ŒUFS DE PÂQUES EN PORCELAINE**, deux à décor polychrome de fleurs sur fond blanc et jaune pâle, un à fond sang-de-bœuf, un d'une tige de myosotis avec papillon sur fond bleu, l'autre d'une tige de muguet sur fond vert pâle. Avec leurs rubans rose, jaune ou bleu.
RUSSIE, VERS 1900.
H. 9 à 13 cm. € 200-400
Voir la reproduction page 112
- 317 LOT DE 5 ŒUFS DE PÂQUES EN PORCELAINE**, bois et verre églomisé à décor polychrome et or, notamment des initiales XB et inscriptions « *Christos Voskresse* » (« *Le Christ est ressuscité* ») et de paysages (l'un très usé). Avec leur ruban
RUSSIE, FIN DU XIX^{ème} - DÉBUT DU XX^{ème} SIÈCLE
H. 3 à 8,5 cm. € 200-300
Voir la reproduction page 112





318 GUY DE ROUGEMONT (né en 1935)

Lumière inoxydable, 1986

Acier inoxydable et acier corten

Hauteur : 180 cm. ; Largeur : 80 cm.

Profondeur : 50 cm.

€ 3 000-6 000

Voir la reproduction



INDEX des ARTISTES (par ou d'après)

- Adzak, R. : 106
 Alberola, J.-M. : 115
 Amal, B. : 107
 Baldaccini, R. : 16
 Badin J. V. : 10
 Benouville, L. : 127
 Besselievre, C.-J. : 178
 Brodskiy I.I. : 133
 Busquets Ijane, J. : 56
 Campana F. & H. : 19
 Castagné, C. : 108
 César : 17
 Chareau, P. : 65, 100 à 102
 Clouard, A. : 96
 Congo : 103
 Delaborde, H. : 218
 Devéria, A. : 171
 Dixon, T. : 20, 22
 Doré, G. : 179, 180, 251
 Formica, J.-P. : 1
 Fouqueray, C. : 174
 Fragonard, A.-E. : 176
 Gallé, E. : 39, 69
 Goncharova, N. : 157, 158
 Guillonnet : 252
 Hofmann, J. : 55
 Labisse, F. : 109
 Lami, E. L. : 197
 Larionov, M. : 159 à 162
 Laurent-Gsell, L. : 54
 Lecomte, H. : 172
 Loria, V. : 173
 Luce, J. : 31, 32, 33, 34
 Majorelle, L. : 50, 66, 78, 137
 Martin, A. : 216
 Mishenko, P. M. : 147
 Noailles (de), M.-L. : 110 à 113
 Nobili de L. : 27
 Parsy, G. : 21
 Peverilli, C. : 116
 Picasso, P. : 4, 61, 62, 63, 64
 Podervyanskiy S.P. : 149
 Poillerat, G. : 18
 Ponce de Leon, A. : 104, 105
 Poplavsky, M. : 123
 Radius, E. : 12
 Rapin, H. : 99
 Renoux, C. C. : 215
 Richard, F.-F. : 177
 Rougemont (de), G. : 114, 318
 Rumeau, J.-C. : 200
 Saddier : 23
 Scheffer, A. : 163
 Segui, A. : 25
 Serrurier-Bovy, G. : 95
 Shponko, G. A. : 129, 130
 Solodovnikov A. : 121
 Steinlen, T. A. : 124, 148
 Swebach-Desfontaines, J. F. J. : 219
 Truchot, J. : 196
 Valton, H. : 217
 Zanoﬀ V. : 122, 143, 145

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

Collection Jean Lafont



PARIS-HÔTEL DROUOT

Vente le Vendredi 22 septembre 2017
A 13 heures 30 - Salles 5 & 6

A renvoyer à / Please Mail to :

Thierry de MAIGRET

Tél : +33 (0)1 44 83 95 20 – Fax +33 (0)1 44 83 95 21

e-mail : mollier@tdemaigret.fr

www.thierrydemaigret.com

CHRISTIE'S

Tél : +33 (0)1 40 76 85 98

e-mail : lgosset@christies.com

www.christies.com

nom et
prénom
*name and
first name*

adresse
address

Tél. Bur. / Off. _____

Dom. / Home _____

Fax : _____

Ordre d'achat

Demande par téléphone

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, ainsi que des conseils aux acheteurs je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquée en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).

Cet ordre d'achat ne sera valable qu'accompagné d'un chèque, d'un RIB ou de coordonnées bancaires.

I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes).

LOT	DESCRIPTION DU LOT <i>LOT DESCRIPTION</i>	LIMITE EN EUROS <i>EUROS LIMITS</i>	VOUS ONT ÉTÉ ADJUGÉS <i>PRICE REALIZED</i>
Signature obligatoire <i>Required signature</i>	Date	Total adjugé / <i>Total realized</i>	
		Frais légaux / <i>Fees & Taxes</i>	
TOTAL GÉNÉRAL			



CONDITIONS DE LA VENTE

La vente est régie par les articles L312-4 du code du commerce. La SVV Thierry de Maigret opérateur de vente agit comme mandataire du vendeur et ses rapports avec les enchérisseurs sont précisés par ces conditions de ventes.

Les biens mis en vente : Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la maison de vente et des experts qui l'assistent, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Le rentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice ; les dimensions, poids et estimations sont indicatifs. Une exposition préalable permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. La SVV se tient à votre disposition pour tout renseignement, et invite chaque intéressé à se renseigner sur les lots.

Les enchères : L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre son nom et adresse, en présentant un justificatif d'identité et des coordonnées bancaires. Tout enchérisseur est censé enchérir pour son propre compte et est tenu pour seul responsable de l'enchère. Si celui-ci enchérit pour le compte d'un tiers, il devra faire connaître l'identité de cette personne au préalable, afin que la facture soit correctement établie. Aucune modification ne pourra être faite après la vente. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis immédiatement aux enchères, et toute personne intéressée sera invitée à participer à nouveau aux enchères. Le commissaire-priseur et les experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir, diviser ou retirer tout lot de la vente.

Ordre d'achat : La maison de vente peut exécuter gracieusement tout ordre d'achat. Il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire dûment rempli et accompagné d'un chèque ou de coordonnées bancaires. La SVV Thierry de MAIGRET agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions précisées dans ce formulaire, ceci afin d'essayer d'acheter au plus bas prix le lot concerné, et en ne dépassant pas le montant maximum indiqué. En cas d'enchères dans la salle pour un même montant, l'enchérisseur présent aura la priorité.

Les enchères téléphoniques sont acceptées pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Il est recommandé de préciser un ordre d'achat de sécurité que nous pourrions exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre. La Maison de vente n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre d'achat par erreur, omission, par dysfonctionnement téléphonique ou pour toute autre cause.

Paiement du prix : La vente est conduite en euros et se fait expressément au comptant. L'adjudicataire devra s'acquitter en sus du prix d'adjudication, des taxes et frais de vente de **30 % TTC (25 % HT + TVA 20 %)** et **26,37 % TTC pour les livres (25 % HT + TVA 5,5 %)**. Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

Moyens de paiement :

- par chèque, obligatoirement accompagné d'une pièce d'identité ; seul l'encaissement du chèque non-certifié vaut règlement et transfert de propriété. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.
- en espèces dans la limite de taxes et frais compris, 1 000 € pour les résidents français particuliers et les professionnels, de 15 000 € pour les particuliers étrangers sur justificatifs de leur identité, de la provenance des fonds et de leur déclaration des sommes auprès de l'administration des douanes, décret n°2010 - 662 du 16 juin 2010.

- par virement en indiquant le numéro de bordereau
- par carte Visa et MasterCard

TVA : La TVA incluse dans la marge pourra être remboursée aux acheteurs non-résidents de l'union européenne après envoi à la SVV du document douanier d'exportation, exemplaire n°3, visé par les douanes, et ce dans le délai de deux mois après la vente. Aucun bordereau HT ne sera établi sans justificatif officiel d'exportation, le seul numéro de TVA intra-communautaire ne suffisant pas.

Défaut de paiement : Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.

A expiration du délai d'un mois après mise en demeure de l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception à ses frais, et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10 % du prix d'adjudication, avec un minimum de 300 Euros.

L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

Folle enchère : à défaut de paiement par l'adjudicataire, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant : si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommage. Intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

Retrait des lots : Aucun lot ne sera remis avant acquittement de la totalité de sommes dues. En cas de paiement par chèque non certifié, le retrait des objets pourra être différé jusqu'à encaissement. Les achats volumineux adjugés qui n'auront pas été retirés à Drouot le lendemain de la vente avant 10 heures en salle, seront entreposés au magasinage de l'hôtel Drouot ; ils demeurent sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les frais de stockage dus par l'acquéreur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté. Les objets de petit volume peuvent être gardés à l'étude pendant 15 jours après la vente ; au-delà, des frais de garde de 3 euros par jour et par objet seront réclamés.

Expédition des lots : L'expédition des lots est une facilité accordée par la SVV aux clients, la SVV n'est pas responsable du transport des lots. L'envoi des lots ne se fera qu'à la demande expresse et écrite de l'adjudicataire après la vente accompagnée d'une lettre de décharge de responsabilité, et à ses frais.

Exportation des lots : L'exportation des lots peut être soumise à l'obtention d'autorisations, sous la responsabilité de l'acheteur. L'obtention, le refus ou les délais d'obtention d'autorisations ne peuvent conditionner le délai de paiement ni motiver l'annulation de la vente.

Droit de préemption : L'Etat français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues, par déclaration dès l'adjudication prononcée, auprès du commissaire-priseur. L'Etat dispose d'un délai de 15 jours pour confirmer l'exercice de ce droit. Dans ce cas, il se substitue au dernier enchérisseur.

Droit d'accès : Le droit d'accès est le droit reconnu à toute personne d'interroger le responsable d'un traitement pour savoir s'il détient des informations sur elle, et le cas échéant d'en obtenir communication. Cf. article 32 de la loi et modèles de mentions d'information dans la notice.

Photos : Nina Slavcheva et Marc Tomasi

Conception et Réalisation : Victoire GINESTE, Lionel GOSSET, Thierry de MAIGRET, Marie OLLIER et 2GCA'pari.s

TERMS OF SALE

Sales are governed by Articles L312-4 of the French Code of Commerce. SVV Thierry de Maigret, as Sales Operator, shall serve as the Seller's agent, and all relations with bidding parties shall take place as described in the present Terms of Sale.

Goods put up for auction: The details found in the Catalogue are legally binding upon the Auction House and Experts assisting it, taking into account any and all corrections announced upon submission of the object and subsequently listed in the Record of Sale. Lining, parquet work and sheathing shall be considered a preventive measure, and not a defect; size, weight and estimated value shall be determined for guidance purposes only. Prior exhibition of the item enables potential buyers to form their own judgment of the condition of the objects put up for sale. Consequently, no claims shall be considered once a lot has been sold. The SVV remains at the buyers' disposal for any information required and invites all interested parties to seek information about the lots.

Bidding: The Buyer is defined as the highest and final bidder, and will be required to provide name, address, proof of identity and bank details. All buyers are assumed to be bidding on their own behalf and shall hold sole responsibility for their bidding. Should a buyer bid on behalf of a third-party, the buyer shall provide the identity of the latter beforehand, so that the invoice can be correctly drawn up. No changes will be accepted after the sale. Should the auctioneer declare double bidding to have occurred, the lot shall be immediately put up for repeat sale, and all interested parties will be invited to take part in the bidding. The auctioneer and experts reserve the right, in the interest of the sale, to combine, split or remove any lot from the sale.

Purchase Orders: The Auction House may fulfil free of charge any purchase order submitted in writing, by Internet or by telephone. Buyers wishing to proceed in this manner may send in their request in writing, 24 hours prior to the date of sale, by completing the form provided along with a check or bank details. SVV Thierry de MAIGRET will act on behalf of the bidding party, in accordance with the instructions given in the form, in an effort to purchase the relevant lot at the lowest possible price, not exceeding the stated maximum figure. Should an equivalent bid be submitted in the room on the day of auction, the bidding party present shall be given priority.

Telephone bidding shall be accepted where the lowest estimated price of the lot is greater than €300. It is recommended that telephone bidders provide a back-up purchase order which we will be able to execute on your behalf, should we be unable to reach you. The Auction House may not be held responsible for having failed to execute a purchase order due to error, omission or dysfunction in telephone/Internet/Drouot Live services, or for any other reason.

Payment of Agreed Price: Payment shall be made in Euros, immediately after the sale. The successful bidder shall, furthermore, pay sales taxes and fees in addition to the hammer price, amounting to **30% inclusive of tax (25% before tax + 20% VAT) and 26.37% inclusive of tax on books (25% before tax + 5.5% VAT).** No lots shall be delivered to successful bidders until the amounts due are paid in full.

Methods of payment:

- by check, along with valid personal ID, whereby due settlement and transfer property will be subject to actual collection of the non-certified check. Checks drawn on foreign banks shall be subject to prior approval by the Auction House. Bidders are advised to secure, prior to sale, a letter of credit from their bank in an amount close to their intended highest bid and to provide it to the Auction House.

- in cash, not to exceed, taxes and fees included, €1,000 where the bidder is a private individual or professional entity residing in France, and €15,000 where the bidder is a private individual residing

abroad, subject to proof of identity, proof of origin of funds, and statement of declaration of the relevant amount to the Customs Authorities, further to Decree 2010 - 662 dated 16 June 2010.

- by bank transfer (list order number)

- by Visa or MasterCard

VAT: Buyers not residing in the European Union may seek reimbursement of the VAT included in the margin by sending the export customs document (copy 3) to SVV, duly stamped by the Customs Authorities, within two months following the sale. No tax-exclusive sales document will be drawn up without official proof of export, as the intra-Community VAT number does not constitute adequate proof.

Default of Payment: Payment by over-drafted checks or failure to pay shall not incur the responsibility of the Auction House and, consequently, releases it from the obligation to pay the Seller. In the event of failure to pay within one month of being served official notice by certified letter with proof of receipt at the addressee's expense, and in the event of failure to pay the amount due, the Buyer shall be charged an additional fee of 10% of the final bidding price to cover collection fees, amounting to no less than €300.

Enforcement of this clause shall neither: preclude the allocation of damages or compensation; come at the expense of required proceedings; nor pre-determine possible implementation of the "irresponsible bidding" proceedings.

Irresponsible bidding: in the event of default of payment on the part of the successful bidder, the item shall be put up for sale at the request of the Seller, on the grounds of irresponsible bidding on the part of the defaulting bidder. Should the Seller fail to make a request to this effect within one month of the sale's closing, the said sale shall be cancelled by right of law, without prejudice to damages. Interest payable by the defaulting bidder.

Collection of property: No lot may be collected until the related invoice has been paid in full. In the event of payment of non-certified check, collection of property may be delayed until actual collection. Bulky items sold and not collected from Drouot premises by 10 AM on the day following sale will be placed in the Hôtel Drouot warehouse and remain entirely the responsibility of the successful bidder. Storage fees payable by the latter shall be paid to the Hôtel Drouot warehouse before release of the lots and upon presentation of proof of payment. Small objects may be kept at the offices for 15 days following sale. Beyond this point, €3 will be charged per day and per item for storage.

Shipment of Lots: SVV may, as a service, arrange for lots to be shipped to its customers, but denies all responsibility for lot transport. Lots will be shipped only upon express written request on the part of the successful bidder, following the sale, along with a liability release letter, and shall be at the Buyer's expense.

Export of Lots: Export of lots may be subject to approval, subject to the Buyer's responsibility. Neither the approval, denial of approval or approval application time may be invoked as grounds for change in payment deadline or cancellation of sale.

Pre-Emptive Rights: The French Government holds pre-emptive rights on the works sold, by declaration immediately upon the conclusion of sale, to the auctioneer. It may confirm exercise of this right within a period of 15 days following the sale, in which case it replaces the highest bid

Access rights: The right of access is the recognized right of every person to question the head of a treatment to see if it has information on it, and if necessary to obtain communication. See Article 32 of the Law mentions and information models in the instructions

